

Le sol est notre plus grande force

MONTREAL, 25 JUILLET 1935

CINQ SOUS LE NUMERO

Production vs distribution de nos produits agricoles

La production et la distribution de tous les produits de la terre ou manufacturés constituent les deux grands problèmes auxquels doivent s'attaquer tous les artisans agricoles et les industriels. Dans aucune industrie bien organisée cependant n'avons-nous noté de délimitation, de séparation aussi marquée entre ces deux facteurs que dans le domaine agricole.

Il y a peut-être lieu de s'étonner d'une semblable situation. En effet, si on étudie ce qui se passe actuellement sur la ferme, on constatera que la production semble plus que suffire à la demande puisque nos producteurs reçoivent peu pour leurs récoltes. Lorsqu'ils veulent vendre, dans bien des cas, ils le font dans des conditions telles que les profits sont extrêmement minces. Or, il est inutile de penser que nos paysans supporteront longtemps pareil état de choses. On n'a qu'à conduire une courte enquête auprès de nos gens pour réaliser que ce qui les tracasse, et fort sérieusement, c'est cette succession de ventes à des prix défavorables.

Le mal étant constaté, quelles corrections apporter? A plus d'une reprise, nous avons eu l'occasion de comparer l'industrie agricole à toute autre entreprise commerciale. On nous a dit que l'exploitation agricole ne pouvait être étudiée sous les mêmes angles parce que ce n'était pas une "industrie". Voilà qui est pour le moins surprenant. Nous croyons, au contraire, que la production agricole, considérée et organisée comme une réelle "industrie", présenterait de meilleures chances de succès.

Si le manufacturier, quel qu'il soit, se contentait de fabriquer ses produits sur une échelle considérable sans apporter au moins le même soin pour leur distribution et leur vente, qu'arriverait-il?

Nous ne prétendons point que notre production agricole ait atteint une telle apogée qu'il ne soit plus nécessaire de s'y intéresser. Nous sommes certains, il s'accomplit dans ce domaine un excellent travail qu'il faut bien se garder de cesser. Amplifications toujours au contraire, aussi longtemps que les moyens le permettent!

Mais il est temps plus que jamais d'organiser notre système de distribution, de classification et de vente. Sans doute, il se fait déjà dans ce sens d'excellente besogne. Il faut pourtant élargir le champ d'opération. Voici venu le temps où les méthodes modernes préconisées par les hommes d'affaires, employées par nos concurrents principalement, méritent toute notre étude. Aux heures critiques, les initiatives hardies sont permises. N'oublions pas cependant une vérité qui semble élémentaire mais sur laquelle il convient d'insister: "La production et la distribution dans toute entreprise, agricole ou autre, doivent marcher de pair!" Nous y reviendrons bientôt.

Robert RAYNAUD

Notre page "Sécurité sur la route"

C'est la première fois, croyons-nous, qu'un hebdomadaire agricole entreprend la rédaction d'une page entière de publicité traitant de la Sécurité sur la route. Cette initiative marque une ère nouvelle dans le journalisme agricole et nous sommes heureux de l'appui accordé en cette circonstance.

Depuis quelque temps déjà, nous songions à une telle entreprise. Nous nous demandions quel serait le thème le plus favorable pour le début. Nous avons cru que la vie de la population rurale était le problème le plus important sur lequel il convenait d'attirer l'attention.

A ce temps-ci de l'année, on parcourt en tous sens les magnifiques routes sillonnant notre province. On le fait par affaires, on le fait par plaisir. Nos cultivateurs fréquentent nos divers marchés. Les touristes quittent les villes, en quête d'un repos des atmosphères laurides et écrasantes qui y règnent, par la visite des lieux si enchanteurs de nos riantes campagnes. Les uns et les autres, de ce fait même, s'exposent à de graves dangers, entraînant peut-être pas toujours des pertes de vie, mais causant la plupart du temps des déboursés importants et des accidents malheureux. Le Bulletin des Agriculteurs a cru de son devoir, une fois de plus, de jeter le cri d'alarme, de rappeler que la vie est un bien trop précieux pour que l'on s'en désintéresse.

Nos lecteurs ne manqueront certainement pas, en parcourant cette page, de remarquer les noms des maisons

importantes qui ont bien voulu marquer leur intérêt à notre classe agricole en occupant une place d'honneur dans nos colonnes. Cette appréciation, en toute évidence, démontre que nos grandes industries ne se désintéressent point de cette partie notable de notre population, qu'elles lui portent au contraire une très haute considération. Cette page publicitaire prouve aussi clairement que:

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS S'IMPOSE DE PLUS EN PLUS A L'ATTENTION DE LA CLASSE INDUSTRIELLE, DU MONDE DES AFFAIRES!

Ce fait, nous le soulignons avec une satisfaction très légitime! Ce n'est pas que nous cherchions à nous en attribuer tout le mérite. De fait, sans nos lecteurs, que serions-nous? Si le Bulletin des Agriculteurs s'impose de plus en plus, c'est parce qu'il possède une classe de lecteurs choisie, une pléiade de gens qui passent à juste titre pour intelligents, sérieux et progressifs! S'il en était autrement, les Compagnies importantes dont les noms apparaissent dans la dernière page de l'édition présente n'eussent pas accepté l'hospitalité que nous leur y avons offerte.

Avant de clore cet article, nous tenons à déclarer que cette page de la Sécurité de la route n'est que la première d'une série devant apparaître à intervalles réguliers dans le Bulletin des Agriculteurs.

Grande popularité de la loi amendée du prêt agricole canadien

Ottawa, 24. — Un communiqué livré aux journaux par l'hon. E.-N. Rhodes, ministre des finances, relativement aux opérations et au degré de succès de la loi du prêt agricole canadien, atteste que les cultivateurs profitent largement de cette nouvelle mesure législative. M. Rhodes a autorisé cet énoncé, après avoir longuement conféré avec le major Barnett, président de la commission du prêt agricole, qui revient d'une longue tournée dans l'Ouest canadien où il a pu se rendre compte de la mise en oeuvre de cette loi.

On sait que sous l'empire de cette loi, telle qu'amendée à la dernière session, le gouvernement fédéral s'est engagé à accorder une certaine mesure de crédits ruraux. Il en est résulté que de toutes les provinces du Canada sont arrivées des demandes pour une telle assistance. C'est le Manitoba qui, en ce moment, est en tête de la liste avec 80 demandes devant la commission chargée de l'administration de cette loi; l'Alberta en fournit 58 et l'Ontario, 34. En vertu de cette loi, il a été approuvé 263 prêts à date.

Le 15 juillet, les évaluateurs nommés à cette fin avaient en mains 1,400 demandes de prêts, dont 463 de l'Alberta, 318 de la Saskatchewan, 181 de l'Ontario, 146 du Québec, 134 du Manitoba, 50 de la Colombie canadienne, 44 du Nouveau-Brunswick et 14 de la Nouvelle-Ecosse et de l'Île-du-Prince-Édouard. En plus, 914 prêts ont été approuvés et transmis aux évaluateurs, ceux-ci étant dans l'ordre suivant: Québec, 440; Manitoba, 146; Alberta, 115; Ontario, 85; Saskatchewan, 55; Nouvelle-Ecosse, 35; Colombie canadienne, 34 et le Nouveau-Brunswick 4.

On peut se procurer des avances sur des premières hypothèques portant cinq pour cent d'intérêt. Les deuxièmes hypothèques, à six pour cent d'intérêt, ne sont acceptées que si la commission détient une première hypothèque sur la propriété concernée. La commission du prêt agricole canadien peut maintenant faire des prêts aux fermiers dans toutes les parties du pays.

Elections municipales

Les élections municipales ont eu lieu dans plusieurs municipalités. Ont été élus:

St-Geneviève de Jacques-Cartier, paroisse: M. Narcisse Lalonde, élu maire avec une majorité de 78 voix sur l'ex-maire Bruno Neveu; M. Urgèle Lauzon élu conseiller municipal avec une majorité de 48 voix sur l'ex-conseiller I. Meloche, pour le siège no 3.

Le Perrot: M. Albert Lalonde, réélu maire pour un 3e terme avec une majorité de 44 voix sur M. Ludger Stoker; M. Oscar Aumais, réélu conseiller pour le siège no 5 avec une majorité de 9 voix sur M. S. Leduc.

Saint-Eustache-sur-le-Lac: M. Charles Major, réélu maire avec une majorité de 105 voix sur M. J.-B. Berthiaume; MM. J.-A. Pauley, réélu conseiller pour le siège no 1, avec une majorité de 79 voix sur M. H. Westcott; M. Stanley Baines, élu conseiller pour le siège no 2 avec une majorité de 86 voix sur M. H. Dumoulin.

Labelle: M. P.-E. Forget, élu maire avec une majorité de 31 voix sur M. H. Brossard; MM. Edouard Miljoux avec une majorité de 40 voix sur M. L. Gauthier, M. Macchabe, avec une majorité de 25 voix sur M. G. Labelle, élus conseillers.

Repentigny: M. Jean-Baptiste Deschamps, élu maire avec une majorité de 24 voix sur M. Oscar Beaudoin.

Le maire de Magog démissionne

Magog, 24. — Le maire E. Kingland, de Magog, a donné sa démission à la suite d'un différend avec l'échevin Etienne Potvin, président du comité de police, et le chef de police Demers lui-même, au sujet de deux arrestations érigées par le premier magistrat.

COUPON D'ABONNEMENT

Le Bulletin des Agriculteurs, Département de la Circulation, Suite 307, Edifice Amherst, Montréal, P.Q.

Messieurs, Veuillez trouver ci-inclus une remise au montant de \$... couvrant mon abonnement à votre journal (ancien-nouveau) jusqu'au 1er juillet 1936.

Nom et prénoms
Route rurale Bureau de Poste
Comté Province
(Ecrire lisiblement)

Les actualités de la semaine

Québec

M. Ubald Fortin est nommé député du district No 2, des Chevaliers de Colomb, avec juridiction sur les conseils de Hull, Lachine, LaFontaine, Maisonneuve, Montréal-Est, St-Henri, Valleyfield et Verdun. Sincères félicitations!

L'hôpital St-Joseph de Thetford-Les-Mines a célébré avec pompe le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Meilleurs souhaits de longévité!

Permettez que l'on vous présente M. Louis Leclerc, le doyen des notaires de la province de Québec et probablement de l'univers. Le notaire Leclerc est né à St-Roch de Québec où il pratique depuis 1863. Il a enregistré ce mois-ci son 50,867e acte. A dire le vrai, il ne s'est pas croisé les bras, ce brave Canadien!

Chose rare! Pensez donc, la vente à l'enchère des effets mobiliers d'un enregistré ce mois-ci sous le numéro 1000 de la semaine. Il est consolant de constater que c'est le curé de la paroisse qui s'est rendu acquéreur de la presque totalité du mobilier. Les jours se suivent, mais ne se ressemblent pas!

Bien des astronomes amateurs ont pesté contre la température, lundi soir, alors qu'ils tentaient, mais en vain, d'avoir au moins un petit aperçu de la lune éclipisée. Les nuages, comme toujours, nous empêchaient de voir. Madame la Lune n'a pas été éclipisée longtemps et elle nous est revenue plus brillante que jamais, elle s'est vengée même, car mardi soir elle se payait le luxe d'un joli arc-en-ciel.

Les tragédies de l'onde sont plus nombreuses que jamais. Depuis l'arrivée de l'été, il ne se passe pratiquement pas un jour sans qu'un malheureux baigneur soit victime de l'onde et les morts par submersion attribuables à un accident sont aussi très fréquentes. A date, pas moins d'une cinquantaine de cadavres ont reposé sur les dalles de la morgue de Montréal seulement. De la prudence, mes amis!

Un garçonnet d'environ 10 ans, fils de M. Cyr, boulanger de Saint-Jérôme, allait se noyer dans un lac artificiel nouvellement aménagé sur la terre du domaine Parent, lorsque survint un courageux citoyen dans la personne de M. G. Ernest Barrette, marchand de St-Jérôme, qui tira l'enfant de son mauvais pas. M. Barrette mérite d'être décoré pour son bel acte de bravoure.

Nous avons eu le malheur de perdre M. Joseph A. Mercier, député de Laurier-Outremont, qui a été frappé d'angine de poitrine au cours d'une assemblée du club libéral Laurier-Outremont. M. Mercier ne laisse que des amis. Condoléances.

M. Oscar Drouin, député de Québec-Est à l'Assemblée législative, a rompu avec le gouvernement ac-

tuel et donné son adhésion officielle au groupe de l'Action libérale nationale.

Montréal et les municipalités avoisinantes se déclarent trop pauvres pour construire un boulevard métropolitain. Il reste donc maintenant au gouvernement provincial — avec peut-être la collaboration d'Ottawa — à défrayer le coût entier de ce boulevard, si jamais il est aménagé. Pourquoi tant d'hésitation pour construire pareille autoroute qui est devenue une nécessité de premier ordre?

Canada

Selon toute vraisemblance, le résultat de l'élection provinciale de l'Île-du-Prince-Édouard est sans analogie dans l'histoire politique du Canada. La victoire libérale est tout à l'honneur du premier ministre élu, l'hon. Walter M. Lea, et de ses dévoués lieutenants. Seulement les libéraux ont été élus; c'est un balayage complet! Si les résultats d'hier soir sont confirmés, le Canada assistera à ce spectacle unique d'un gouvernement démocratique sans aucune opposition. On peut toujours nommer un libéral chef d'opposition (ste)!

Un signe avant-coureur des élections au fédéral! Plusieurs nominations ont été faites pour remplir les vacances à la Chambre haute et ailleurs ou gouvernement. Ainsi, l'hon. Alfred Duranleau, ministre de la Marine, a été nommé juge de la Cour supérieure; l'hon. J.-A. Sauvé, ministre des Postes, et l'hon. E.-N. Rhodes, ministre des Finances, ont été promus sénateurs. Nos sincères félicitations aux titulaires!

M. J.-N. Cartier démissionne de la Commission de la radio pour devenir organisateur dans la province de Québec du parti de la Reconstruction, dont l'hon. H.H. Stevens est le chef. M. Cartier n'en est pas à ses premières armes!

Le club conservateur du comté de Hull a démissionné en bloc pour se constituer en club Stevens. Pour sûr, cela n'est pas du goût de l'hon. R.-B. Bennett!

L'hon. H.-H. Stevens se représente dans son même comté, Kootenay-Est, Colombie canadienne.

Les marcheurs de la faim inquisiteur Ottawa et une zone d'un diamètre d'une centaine de milles est établie autour de la capitale, Québec, de son côté, sévit avec rigueur contre les vagabonds qui s'en vont grossir le nombre des protestataires à Ottawa.

Il y a état de guerre commerciale entre notre pays et le Japon. Le Japon, se déclarant lésé dans ses droits, imposait récemment une surtaxe de 50 pour cent sur dix des produits importés du Canada, dont le blé, le bois et la pulpe. Le gouvernement d'Ottawa ne tire pas de l'arrière et annonce qu'à partir du 5 août prochain le Japon verra les

marchandises qu'il exporte dans notre pays surtaxées de 33 1/3 p. c. en sus de tous les droits d'importation et de douane déjà prélevés.

La décision du Conseil Privé sur les mariages mixtes est rejetée par le juge A. Forest, de la Cour supérieure, qui déclare "nul et illégal un mariage entre catholique et protestant célébré par un autre qu'un prêtre catholique". Il est grandement temps de mettre fin à certains abus condamnables!

La dévotion s'est attachée à l'équipe canadienne au concours de tir à Bisley, Angleterre. Le sergent Matthew Penman, de Montréal, est celui qui a gagné l'unique trophée que détiennent les Canadiens: la médaille pour le plus haut pointage dans la première élimination du prix du Roi. Hélas! ce n'est pas toujours fête et nous ne pouvons pas toujours tout gagner!

Pour une fois que la récolte est bonne, le fermier de l'ouest voudrait la vendre à profit. Les fermiers-unis de la Saskatchewan demandent protection au gouvernement contre leurs créanciers; autrement, ils ne moissonneront pas. C'est qu'il combatte et l'on saura vous écourter!

Europe

L'empire d'Autriche-Hongrie peut renaître, car les monarchistes viennois ont fait approuver par le conseil national une législation qui rend aux Habsbourgs leur citoyenneté et leur vaste fortune, et remplace presque certainement l'archiduc Othon sur le trône d'Autriche, ce qui réunira peut-être éventuellement l'Autriche et la Hongrie.

Toutefois, l'on craint une restauration trop prompte de la monarchie en Autriche; les pays qui forment la Petite Entente tiennent mordicus au statu quo. C'est un coup de dé dangereux pour messieurs les diplomates du groupe de la réforme.

La brouille s'aggrave entre le Vatican et les Allemands. La loi de stérilisation n'a jamais été reconnue par l'Eglise catholique et l'OSI, organe officiel du Vatican, accuse Berlin de soutenir les païens. Rome est à bout de patience, pourquoi ne le serait-elle pas? L'on ne se gêne pas pour traîner les religieux devant les tribunaux civils en Allemagne et l'on va jusqu'à en condamner quelques-uns à l'emprisonnement. Dieu saura faire sentir le poids de son autorité à ce peuple sans principes.

Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien, de retour d'Europe, se dit très optimiste sur les conditions commerciales et économiques en Grande-Bretagne. Ca donne confiance en l'avenir.

Afrique

La situation devient pire et un conflit armé semble inévitable entre l'Ethiopie et l'Italie. Cette dernière se montre intraitable; elle fera à sa volonté malgré Genève et les pays qui composent la Société des nations et les pays indépendants qui oseront la blâmer de son attitude fière et belliqueuse. L'Italie continue d'envoyer des régiments de soldats sur le sol africain; l'on s'attend qu'elle en aura 300,000 en Afrique au début des hostilités. L'Ethiopie, de son côté, s'organise pour la défense du pays et les préparatifs militaires deviennent de plus en plus évidents et fébriles. Toutes les classes de la société s'exercent avec ardeur au maintien des armes, le jour et la nuit. L'empereur Haïlé Sallassi annonce qu'il sera au rang des combattants et ses sujets, enthousiasmés, jurent de le défendre jusqu'à la mort. On mande de Paris que l'armée abyssinienne est sans armes utiles et que l'invasion serait facile aux Italiens.

Juillet encore meilleur que juin

Réponse admirable de nos lecteurs — Le "Bulletin" mérite cet appui — Une semaine encore pour les retardataires

Nous revenons une fois de plus sur cette question de l'abonnement. Aucun lecteur ne nous en voudra d'en agir ainsi car ce sont des éloges bien mérités que nous venons adresser à qui de droit. Nous étions bien satisfait des résultats obtenus en juin et nous l'avons dit. Mais que dire de juillet!

Nous avons, comme en juin dernier, envoyé une circulaire à tous nos abonnés dont la cotisation devait nous arriver en juillet. La réponse a été tout simplement admirable. C'est par centaines encore que nous sont arrivées les lettres d'appréciation de nos lecteurs ainsi que leur argent. Nous remercions cordialement tous nos abonnés qui ont répondu à cet appel.

Nous n'avons pas été trop surpris de ce résultat. Le "Bulletin des Agriculteurs" est si bien devenu l'organe agricole type de notre province que les cultivateurs qui le lisent depuis ces dernières semaines ne veulent plus s'en passer. On nous écrit des quatre coins de la province "qu'on aime mieux se priver du nécessaire mais par contre recevoir notre hebdomadaire". Ces témoignages font certes grand plaisir à parcourir, non pas que nous les croyions tous mérités mais nous y voyons une réelle bienveillance à notre égard de la part de la population rurale. De telles lettres ne peuvent que nous encourager à multiplier nos initiatives. Nous avons, à la vérité, déjà parcouru beaucoup de chemin; nous ne songeons pourtant pas à nous arrêter en si bonne voie. Les dernières améliorations apportées au cours de mai et juin peuvent se résumer comme suit:

- 1) Chronique vétérinaire;
- 2) Mots croisés avec primes importantes chaque semaine et concours trimestriel avec prix en argent;
- 3) Chronique des Actualités de la semaine et Faits divers;
- 4) Chronique "Causers un peu" rédigée par Tante Lucie;
- 5) "Club des Babillards", dirigé par Mairaine Lise;
- 6) Introduction de photographies d'Actualité et de Modes;
- 7) Publication d'un roman-feuilleton des plus intéressants, etc., etc.

Les changements futurs les plus prochains, se feront aussi très nombreux. Mentionnons la publication de contes et devinettes pour les enfants, organisation de concours avec prix en argent, introduction d'une chronique légale, une autre chronique fort originale et des plus intéressantes dont nous devons garder le secret pour le moment.

Ces changements multiples n'influencent pas favorablement que nos lecteurs mais tout aussi bien nos annonceurs. Nous n'en voulons donner d'autre preuve pour l'heure que cette publicité fort remarquable apparaissant en dernière page de l'édition présente.

Profitons aussi de l'occasion pour ajouter qu'un excellent groupe d'annonceurs grandement impressionnés par les améliorations évidentes du "Bulletin des Agriculteurs" nous ont promis des contrats substantiels dès la distribution de leurs prochaines allocations publicitaires.

En écrivant ceci, nous ne voulons pas mettre nos lecteurs sous l'impression que nous sommes pleinement satisfaits. Nous l'avons dit déjà, nous voulons toujours plus! Les abonnés peuvent être plus nombreux; nous pourrions sans doute dès lors augmenter le nombre de pages de notre périodique et, par ricochet, introduire des rubriques nouvelles qui ajouteraient à son intérêt. Nous n'hésitons donc pas à demander à tous nos lecteurs sans exception de coopérer avec nous dans ce sens. Nous voudrions que chacun nous fasse parvenir au cours du mois d'août prochain l'abonnement d'un parent, d'un ami ou d'une simple connaissance.

Nous avertissons les quelques abonnés retardataires qu'il leur reste exactement une semaine pour s'acquitter de leurs obligations. Nous ne pourrions leur faire parvenir indéfiniment notre publication à titre gratuit. AVEC \$1.50, ON PAIE TOUTS SES ARRERAGES ET UN ABONNEMENT JUSQU'AU JUILLET 1936. Il serait malheureux de se voir priver de la réception d'un journal aussi bien renseigné et aussi intéressant que le "Bulletin des Agriculteurs", n'est-ce pas? Or, c'est ce qui arrivera infailliblement si l'on retarde

trop. Notons bien ce que nous disons là, car nous connaissons des gens qui ont été extrêmement déçus, au début de juillet, en réalisant que leur nom avait été enlevé de nos listes de distribution. On s'est alors écrié de nous faire parvenir l'argent du mois, à notre grand regret, nous n'avons pu fournir la ou les copies manquantes. Nous espérons qu'il n'en sera pas de même à la fin du présent mois.

Nous espérons que les intéressés porteront toute l'attention voulue à ces quelques paragraphes et nous ne doutons pas qu'au 31 juillet nous pourrions annoncer avec grande satisfaction, à tous ceux qui nous lisent, "que juillet a été encore meilleur que juin!"

Robert RAYNAUD

Editorial No 1

(Suite à la page 2)

Notre concours hebdomadaire de mots croisés

REGLEMENTS

- Il faut être abonné au Bulletin des agriculteurs pour avoir droit aux récompenses;
- Les résultats nous parvenant après le mercredi matin, ne seront pas valables;
- Ecrire les mots en CAPITALES et indiquer le numéro du Problème;
- La plupart des définitions sont celles du Petit Larousse Illustré;
- Le personnel de notre Journal n'a aucun droit de participer à ces concours;
- Nous donnons chaque semaine TROIS prix de UN dollar (\$1.00) chacun;
- Ces prix seront tirés au sort parmi les réponses justes reçues chaque semaine;
- Ecrire bien lisiblement ses noms et adresse au long, avec Route Rurale, si tel est le cas;
- Adresser bien lisiblement à

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS, 1010, rue Sainte-Catherine est, Montréal, P. Q. "Mots Croisés no 4".

Toutes les bonnes réponses ne pouvant être primées, nous lançons un concours trimestriel. Tous les noms des concurrents heureux pendant les treize semaines du Concours (3 mois) seront placés ensemble et l'on procédera ensuite à un tirage au sort sous les auspices de personnes dont nous vous ferons connaître les noms en temps et lieu.

Liste des prix qui seront décernés dans la semaine du 18 août 1935:

1er: un DIX piastres;
2e, un CINQ piastres;
3e, 4e, 5e, un DEUX piastres;
6e, 7e, 8e, 9e, UNE piastre.

Nous souhaitons bonne chance à tous.

LE COMITE

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

Problème No 9

- HORIZONTALEMENT**
- Pierre écailleuse — Liaison de ce qui est tissé.
 - Terre relevée en talus — Lettre de l'alphabet grec — Le, en espagnol.
 - Sultan des Turcs.
 - Patrie d'Henri IV — Particule négative — Article simple.
 - Qui annonce la gaieté — Lac du Soudan.
 - Mot latin signifiant voila — Unité de mesure — Etendue d'eau entourée de terre.
 - Cérémonie religieuse — Entendu — Possédéra.
 - Première note de la gamme ordinaire — Degré le plus élevé ou l'on puisse parvenir.
 - Année — Animal dépourvu de membres — Monceau d'objets.
 - Arbrisseaux qui croissent sur le littoral méditerranéen.
 - Sorte de bière — Note de musique — Vaste péninsule de l'Asie méridionale.
 - Conduits — Enlever.
- VERTICALEMENT**
- Evaluer une chose au-dessus de sa valeur véritable — Ville de Roumanie.
 - Abréviation d'un mot latin signifiant le même — Adverbe de lieu — Partie d'une phrase latine signifiant ne me touchez pas.
 - Qui est condensé — Vaste amas d'eau salée.
 - Faze du dé marquée d'un seul point — Mamifère domestique — Espèce d'éricacée.
 - Clef de la gamme — Enlever.
 - Adjectif possessif — Liquide insipide — Petit cordage servant à tendre les haubans.
 - Rivière de France — Espèce de graminée — Adjectif possessif.
 - Patrie de Dioclétien — Conjonction.
 - Femme d'Athamas (Myth.) — Recueil de bons mots — Fille d'Inachos changée en génisse par Jupiter. (Myth.)
 - Qui réfléchit la lumière.
 - Conventionnel français, né à Grenoble — Application des connaissances à la réalisation d'une conception — Etui de métal pour protéger le doigt.
 - Commune des Pyrénées Orientales — Ballotter.

Ce problème de mots croisés nous est fourni par M. Léo ROBERT, dont les recueils de mots croisés sont en vente chez Grand Frères Ltée, 54 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Les actualités de la semaine

(Suite de la 1ère page)

N'avez crainte, les Ethiopiens sauront faire la guerre de guérillas qui culbutera plus d'un envahisseur, amoindrira le courage des soldats au visage pâle, malgré leur équipement tout à fait moderne; le climat fera le reste. Avant de terminer, permettez que je dise un mot des journaux italiens, tels, le *Popolo d'Italia* et l'*Azione Coloniale*, ces feuilles qui tiennent des propos enflammés et surexcitent la bonne population de la péninsule italienne et l'invitent à la guerre par de pareilles manchettes sur leur première page: "Le pic ou le canon de l'Italie va ouvrir l'Ethiopie à la civilisation". Est-ce digne d'un peuple civilisé que d'aller sacquer chez le voisin et promener la flamme et le feu dans les paisibles villages habités par des indigènes ne cherchant querelle à personne.

Il faut des muscles d'acier...

une énergie qui ne défaille jamais devant les obstacles à surmonter, surtout une bonne santé pour le combat de la vie. Messieurs, si votre santé n'est pas ce qu'elle devrait être, prenez les PILULES MORO, ce bon tonique contre la faiblesse, le manque d'appétit, la fatigue habituelle, la nervosité. N'attendez pas que vous soyez complètement épuisés pour vous traiter.

"Il y avait longtemps que je travaillais dans une manufacture à l'ouvrage dur; je suis devenu épuisé et j'avais assez de douleurs aux reins pour me forcer de quitter mon ouvrage. J'avais bien besoin de travailler et je ne savais pas quoi faire. Je lisais dans les journaux que les PILULES MORO étaient bonnes pour ces maux. Je commençai à les employer et en moins d'un mois, je décidai de ne pas quitter ma position parce que mes douleurs aux reins disparaissaient graduellement. Après quelques boîtes, mon appétit revint et je travaillais tous les jours sans jamais m'apercevoir d'aucune douleur et me suis complètement rétabli avec les PILULES MORO."

(Signé) — VICTOR TURGEON,
6, rue S.-Marie, MAGOG, P.Q.

DECLARE DEVANT MOI,
(Signé) — ETIENNE GERIN, notaire.

Pilules Moro, partout où par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Conseils de la saison

ENCORE SUR LE DOS DES MAUVAISES HERBES

Les mauvaises herbes sont des voleuses et c'est par millions de piastres qu'il faut chiffrer les pertes annuelles qu'elles causent à l'agriculture du Québec. En plus d'augmenter considérablement les besoins de la main-d'œuvre on sait qu'elles diminuent les rendements dans une proportion qui s'établit souvent entre 40 et 50%. Parfois même toute la récolte est perdue.

Malgré le bas prix des produits agricoles, que chacun fasse poile sur la différence entre une aile d'avoine de vingt minutes et une autre de trente-cinq; entre un rendement de six tonnes de blé d'Inde en ensilage et un autre de douze tonnes. Etablissez le montant des pertes annuelles et figurez-vous ce que cela peut représenter au bout de cinq ou dix ans. Les chiffres sont d'une éloquence au delà de toute parole et ceux que vous obtenez ainsi détermineront chez vous, à n'en pas douter, une colère semblable à celle de Notre-Seigneur chassant les voleurs du Temple. Un coup d'oeil dans les champs vous permettra de savoir à quelles mauvaises herbes vous avez affaire et vous indiquera du même coup les méthodes de contrôle les plus efficaces. Ainsi la moutarde, le chiendent, le laiteron, la grande marguerite et la chicorée diffèrent par leurs modes de végétation et de reproduction. Les unes doivent être attaquées "à la tête", d'autres "aux pieds" et d'autres enfin "à la tête et aux pieds" en même temps. Ainsi la moutarde sauvage et la grande marguerite n'ont que des racines superficielles et se reproduisent surtout par réensemencement, tandis que le laiteron et la chicorée possèdent de longues et fortes racines et que le chiendent est une plante rampante. Les mauvaises herbes les plus difficiles à détruire sont évidemment celles de la dernière catégorie.

M. J.-E. Montreuil, régisseur de la Station, a publié déjà un article sur la destruction de la moutarde sauvage. La question des arrosages en moins, les méthodes qu'il a exposées s'appliquent à toute cette catégorie de plantes qui se reproduisent par les graines mûries et réensemencées chaque année. Elles se résument à deux opérations bien précises: "Ne semez pas de mauvaises herbes et n'en laissez pas mûrir dans vos champs ni chez votre voisin". Je dis bien chez votre voisin parce qu'avec les facilités de transport moderne, les mauvaises herbes voyagent facilement et nettoyez — les grains trop grossièrement moulus que consomment les animaux et le fumier vert — vos efforts seront vains s'ils sont isolés. Ici encore c'est un problème de coopération. Si cette coopération vous est refusée, souvenez-vous qu'il existe une "loi des mauvaises herbes" pour protéger l'homme de progrès contre la négligence parfois coupable de son voisin.

Depuis longtemps, le problème de l'extirpation des mauvaises herbes a attiré l'attention des techniciens. De nombreuses recherches ont poursuivi dans toutes les parties du pays. L'avenir nous apportera peut-être des méthodes peu coûteuses et plus efficaces. Tout de même les résultats d'observation et d'expérimentation accumulés à date permettent de dire que la jachère devrait être en plus grand honneur sur nos fermes.

Les champs destinés aux cultures sarclées et particulièrement ceux où le laiteron et le chiendent se sont établis en maîtres y gagneraient à être labourés immédiatement après la coupe du foin et travaillés jusqu'à l'automne ou un labour plus profond acheverait le travail bien commencé. Le premier labour sera évidemment superficiel parce que les racines du chiendent sont pratiquement toutes dans les 20 à 30% qui restent, dans les trois premiers pouces, au sol et les autres pouces. Au début l'action de la herse à disques hâtera la décomposition du gazon et avec le cultivateur ou la herse à ressorts, passez tous les quatre ou cinq jours ou aussi souvent que le permettra la température, on ramènera à la surface les racines (rhizomes) du chiendent. Le soleil complètera le travail de vos instruments. Si la température est pluvieuse et que les herbes sont trop fréquentes, on risque d'aggraver l'infestation au lieu de la diminuer. Nombre de mauvaises herbes de seconde importance seront du même coup détruites. Vous verrez de plus l'an prochain quel plaisir on a à avoir à faire pousser des cultures sarclées sur des champs où une bonne jachère a été pratiquée l'été précédent. Au printemps lorsqu'il est possible de donner un coup de herse huit à dix jours avant le semis ou la plantation, il y a grand avantage à le faire. Dans le cas de la moutarde cette opération peut diminuer de 50% le degré d'infestation.

La jachère n'est encore qu'une pratique familière à un très grand nombre alors qu'elle devrait l'être à tous. Si votre expérience vous enseigne que la jachère bien faite est une méthode recommandable, dites-le à vos voisins et insistez pour qu'ils vous suivent dans cette voie, car le succès a toujours fait foi de tout. De plus ce sera une belle manifestation d'esprit coopératif.

Station expérimentale de l'Assomption.

Affirmations ridicules dangereuses et injurieuses

A propos de sophismes économiques

Un récent article intitulé *Sophismes économiques*, reproduit dans différents journaux, passés en revue les principaux sophismes économiques qui ont fait naître la crise actuelle; deux de ces sophismes, l'auteur le sait-il? sont de Sa Sainteté Pie XI: "Le libéralisme économique a fait faillite; l'économie dirigée rétablira l'équilibre".

"Le terme "libéralisme économique", est-il bien expliqué dans cet article, se prête à des interprétations si diverses qu'il paraît utile d'indiquer qu'il est pris dans le sens de régime fondé sur l'initiative individuelle, la concurrence, le profit et l'épargne, dans le maximum de liberté possible."

Telle est bien la définition du libéralisme économique; ce n'est pas, comme sont portés à le croire les esprits aveuglés de rouge ou de bleu, un parti politique, bien que la plupart de nos politiciens, rouges et bleus, en soient pétris jusqu'à la moelle; c'est une doctrine économique d'après laquelle l'homme en affaires doit être aussi libre que possible; c'est l'erreur qui nous vient des prétendus savants Gourmay, Adam Smith, J. B. Say, Bastiat, Ricardot, Stuart-Mill, etc., décorés du qualificatif menteur de "Classiques" et que depuis près d'un siècle on enseigne dans les principales chaires d'économie en Angleterre, en France et par répercussion, aux Etats-Unis, au Canada (en particulier à Montréal, depuis plus d'un quart de siècle) et dans nombre d'autres pays qu'on est toujours venu d'appeler classiques.

C'est une doctrine — ou plutôt une erreur — d'après laquelle l'économie doit être sans entrave ni limite, venant de quelque force que ce soit: gouvernement civil, association professionnelle, Eglise, même Dieu.

Les sociétés sont nées par des lois naturelles aussi bonnes qu'inéluctables", écrit dans son *Précis d'Economie politique*, M. Leroy Beaulieu, un des moins libéraux des économistes libéraux. Laissez donc, poursuit-il, les individus faire à leur guise; mais par l'égoïsme, mobile excellent, puisqu'il est le principe de leur conservation, ils chercheront ce qui doit leur procurer la plus grande somme de bien-être et de bonheur et sauront trouver pour l'atteindre la voie la plus sûre et la plus courte. Mais il faut leur accorder la plus grande liberté. Pas de prescription, pas d'entrave, pas de tutelle d'aucune sorte. Supprimez tout simplement tous les obstacles et l'ordre véritable s'établira dans le monde. La concurrence universelle et sans restriction fera parvenir chaque individu à la place qui lui convient le mieux et lui fera obtenir la juste rétribution de ses travaux. Que l'Etat s'interdise toute intervention dans les transactions humaines, qu'il laisse liberté entière à la production, au travail, aux échanges, aux vocations et à la production de la richesse sera portée au comble et ainsi le bien-être deviendra aussi grand que possible". — Voilà, entre mille, un des passages où se trouve résumée cette doctrine d'un ridicule achevé pour tous ceux qu'elle n'a pas déformés.

1) Comme on ne peut le voir ce texte, ces déformés et déformateurs soutiennent que le gouvernement ne doit pas gouverner l'économie mais la laisser faire. Ce qu'ils veulent, c'est une autorité civile qui se garde bien de gêner les financiers, les industriels, les commerçants dans la concurrence qu'ils doivent se faire, dussent-ils pour la faire, faire travailler les femmes et les enfants au delà de leurs forces; des lors, ils soutiennent qu'il ne faut pas de législation ouvrière; qu'il faut, d'une part, laisser à tout le monde, hommes, femmes et enfants, la liberté de travailler comme il veut et aux conditions qu'il peut obtenir de ses employeurs; et d'autre part, qu'il faut se faire enlever aux employés, la liberté de donner le plus bas prix possible pour leur travail, le patron et l'ouvrier et le tout soumis à la loi de l'offre et de la demande, comme si le travail n'était pas quelque chose d'humain, mais une vile marchandise. C'est ce qu'a affirmé à Montréal même, M. Lucien Romier en 1932, dans sa conférence sur la lutte du capitalisme et du socialisme.

2) Ils soutiennent la liberté de former des monopoles aussi colossaux que possible, de vendre au prix ce qu'on voudra, même les choses nécessaires à la vie, de réaliser des bénéfices et d'acquiescer des fortunes, sans qu'il soit permis à l'Etat d'intervenir et d'imposer des limites; car, outre qu'il ne faut aucune entrave à la liberté individuelle, l'appât des bénéfices n'est-il pas l'unique stimulant des affaires? Restreindre les bénéfices, dit l'auteur de l'article "Sophismes économiques", ce serait porter un coup mortel aux affaires.

3) Les tenants du libéralisme économique ne se préoccupent guère de l'autorité de l'Eglise en matière économique et sociale. Pour eux toute intervention des représentants de l'Eglise dans ce domaine est de l'ingérence indue. Aussi ne tiennent-ils aucun compte des directives des Souverains Pontifes,

Toujours à votre service

Vous qui êtes intéressés dans l'industrie laitière: Nous vendons toutes les machines et ustensiles servant à traiter le lait chez le cultivateur, le laitier et le fabricant de beurre, de fromage et de crème glacée.

Notre service et la qualité supérieure de nos produits sont une garantie de satisfaction.

ADRESSEZ VOS DEMANDES A

B. TRUDEL & CIE
304 PLACE D'YOUVILLE
Montréal.
Casier Postal 484

Tel. MARquette 8067

Pontife, du libre jeu de la concurrence l'avènement d'un régime économique bien ordonné. C'est en fait de cette illusion, comme d'une source contaminée, que sont sorties toutes les erreurs de la science économique individuelle. Cette notion, supprimant par oubli ou par ignorance le caractère social et moral de la vie économique, pensait que les pouvoirs publics doivent abandonner celle-ci, affranchie de toute contrainte, à ses propres réactions, la liberté du marché et de la concurrence lui fournissant un principe directif plus sûr que l'intervention de n'importe quelle intelligence créée."

4) Il faut dans la vie économique une certaine libre concurrence; mais pour qu'elle soit réelle et efficace, il faut qu'elle soit dirigée ou plutôt protégée par l'autorité civile, la gardienne de la justice et du bien commun dans une société; sans cela, elle est anéantie par les excès de liberté, ou plutôt par l'injustice des concurrents. "Sans doute, dit encore Notre Saint Père le Pape, contenue dans de justes limites, la libre concurrence est chose légitime et utile; jamais pourtant elle ne saurait servir de norme régulatrice de la vie économique. Les faits l'ont surabondamment prouvé, depuis qu'on a mis en pratique les postulats d'un néfaste individualisme."

5) Ce qui s'impose à l'heure actuelle c'est une intervention énergique du pouvoir public pour faire renaitre la libre concurrence en réprimant la dictature économique qui l'a anéantie et soumettre effectivement à la justice et à la charité les puissances économiques. "Il est absolument nécessaire de replacer la vie économique sous la loi d'un principe directeur juste et efficace, continue le Chef actuel de l'Eglise. La dictature économique qui a succédé aujourd'hui à la libre concurrence ne saurait remplir cette fonction; elle le peut d'autant moins que, immodérée et violente de sa nature, elle a besoin pour se rendre utile aux hommes, d'un frein énergique et d'une sage direction, qu'elle ne trouve pas en elle-même. C'est donc à des principes supérieurs et plus nobles qu'il faut demander de gouverner avec une sévère intégrité ces puissances économiques, c'est à-dire à la justice et à la charité sociales."

J.-B. DESROSIERES, P.S.S.,
Professeur de morale et de sciences sociales au Grand Séminaire de Montréal.

Maison incendiée

Trois-Rivières. — Un incendie que l'on attribue à une cheminée défectueuse a détruit la maison et les dépendances de M. Philias Robert, cultivateur du 4e rang de St-Boniface de Shawinigan, M. et Madame Robert et leurs dix enfants n'étaient que le temps de se sauver en vêtements de nuit. Les pertes sont de \$2,000 à \$3,000. Rien n'a pu être sauvé.

Horriblement mutilé dans un engrenage

Windsor Mills. — Alex. McKinnon, âgé de 35 ans, qui travaillait dans la manufacture de la Canada Paper Co., est tombé accidentellement dans un engrenage et s'est fait arracher une jambe et broyer l'autre. Il a été aussi contusionné sur tout le corps. Il a été transporté à l'hôpital de Sherbrooke où l'on considère son état comme très grave. Il est marié et père de trois enfants.

Cultivateurs victimes d'un vent violent

St-Remi de Napierville. — Un cyclone a traversé la paroisse de St-Remi de Napierville et a causé des dommages considérables. Des arbres ont été arrachés et les récoltes détruites par le vent et la grêle. Le rang de Ste-Thérèse a le plus souffert. Douze granges ont été détruites et plusieurs autres ont été endommagées. Les bûches qui n'ont pas été renversées ont été défilées; des toits ont été en partie enlevés. Les granges de MM. Achille Marotte, Ephrem Poupart, Emile Laroche, Henri Brosseau, Mlle Marie Martin, MM. Ros, Hébert, Hector et Hervé S.-Marie ont été détruites; celles de MM. P. Robitoux, Arcade Soucy, Oscar Soucy, Robert Robert, Anatole Martin, Isidore Poupart, Isidore Lefrançois ont été endommagées. Des granges, des silos et des toits ont été transportés à une grande distance. Des animaux, en certains endroits ont été ensevelis sous les débris. Chez M. Marotte, un gros arbre est tombé sur la cuisine, emportant la cheminée. Des cultivateurs qui travaillaient dans leurs champs furent emportés par le vent et cloués aux clôtures. Ils durent attendre la fin de la tempête avant de pouvoir se délivrer.

Une mère reconnaissante

"Je tiens à vous dire ce que le Novoro du Dr Pierre a fait pour moi et pour ma famille", écrit Mme Charles Bartlett, de Pewaukee, Wis. "J'ai cinq enfants et nous n'avons certainement épargné bien des frais de docteurs. Si vous aviez pu me voir il y a six ans vous n'auriez jamais cru que je suis la personne. Votre Novoro du Dr Pierre m'a tant fait de bien. Que Dieu vous bénisse!" Le Novoro du Dr Pierre est un remède qui a fait ses preuves et qui affecte salutairement l'action de la digestion et de l'assimilation, aidant ainsi à édifier un corps robuste et sain. Ce célèbre remède ne peut être obtenu chez les pharmaciens. Seuls des agents locaux peuvent le fournir. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Faits divers

Une mort accidentelle

Sherbrooke. — Un verdict de mort accidentelle a été rendu à la requête du coroner sur la mort de Mme veuve Alphonse Lallier, de Charlevoix, qui a succombé à l'hôpital St-Vincent de Paul aux brûlures qu'elle s'était infligées en allumant son poêle avec de l'essence.

Chevaux tués par la foudre

St-Simon de Bagot. — Durant un orage, la foudre a tué deux chevaux appartenant à M. Elzéar Tremblay.

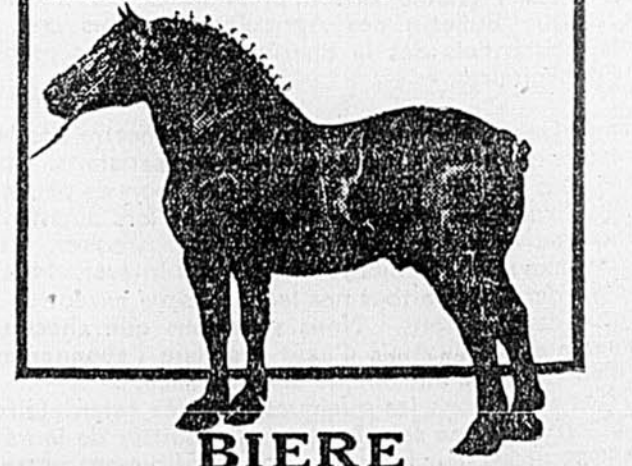
Troncs brisés et pillés

St-Monique. — Des voleurs se sont introduits dans notre église paroissiale et y ont brisé tous les troncs. M. le curé Henri Raynaud entendit du bruit et se rendit immédiatement à l'église, mais les intrus étaient disparus avec tout l'argent que contenaient les troncs. On ne sait quelle somme a ainsi été volée.

Horrible tragédie dans le puits d'une mine

Montauban-les-Mines. — Dans la mine Tétrault, un homme âgé de 22 ans, Michel Rompré, fils de M. Marc Rompré, a été broyé à mort entre une cage de montée et la paroi du puits. La mort a été instantanée. Lorsqu'on se porta à son secours il était presque impossible de le reconnaître, tellement il était mutilé. Cet accident s'est produit à 400 pieds environ dans le puits de la mine, où le jeune Rompré était employé comme surveillant. On ne sait plus comment s'est déroulé l'accident.

BIERE BLACK HORSE DAWES



Toujours à votre service

Vous qui êtes intéressés dans l'industrie laitière: Nous vendons toutes les machines et ustensiles servant à traiter le lait chez le cultivateur, le laitier et le fabricant de beurre, de fromage et de crème glacée.

Notre service et la qualité supérieure de nos produits sont une garantie de satisfaction.

ADRESSEZ VOS DEMANDES A

B. TRUDEL & CIE
304 PLACE D'YOUVILLE
Montréal.
Casier Postal 484

Tel. MARquette 8067

Maison incendiée

Trois-Rivières. — Un incendie que l'on attribue à une cheminée défectueuse a détruit la maison et les dépendances de M. Philias Robert, cultivateur du 4e rang de St-Boniface de Shawinigan, M. et Madame Robert et leurs dix enfants n'étaient que le temps de se sauver en vêtements de nuit. Les pertes sont de \$2,000 à \$3,000. Rien n'a pu être sauvé.

Horriblement mutilé dans un engrenage

Windsor Mills. — Alex. McKinnon, âgé de 35 ans, qui travaillait dans la manufacture de la Canada Paper Co., est tombé accidentellement dans un engrenage et s'est fait arracher une jambe et broyer l'autre. Il a été aussi contusionné sur tout le corps. Il a été transporté à l'hôpital de Sherbrooke où l'on considère son état comme très grave. Il est marié et père de trois enfants.

Cultivateurs victimes d'un vent violent

St-Remi de Napierville. — Un cyclone a traversé la paroisse de St-Remi de Napierville et a causé des dommages considérables. Des arbres ont été arrachés et les récoltes détruites par le vent et la grêle. Le rang de Ste-Thérèse a le plus souffert. Douze granges ont été détruites et plusieurs autres ont été endommagées. Les bûches qui n'ont pas été renversées ont été défilées; des toits ont été en partie enlevés. Les granges de MM. Achille Marotte, Ephrem Poupart, Emile Laroche, Henri Brosseau, Mlle Marie Martin, MM. Ros, Hébert, Hector et Hervé S.-Marie ont été détruites; celles de MM. P. Robitoux, Arcade Soucy, Oscar Soucy, Robert Robert, Anatole Martin, Isidore Poupart, Isidore Lefrançois ont été endommagées. Des granges, des silos et des toits ont été transportés à une grande distance. Des animaux, en certains endroits ont été ensevelis sous les débris. Chez M. Marotte, un gros arbre est tombé sur la cuisine, emportant la cheminée. Des cultivateurs qui travaillaient dans leurs champs furent emportés par le vent et cloués aux clôtures. Ils durent attendre la fin de la tempête avant de pouvoir se délivrer.

Une mère reconnaissante

"Je tiens à vous dire ce que le Novoro du Dr Pierre a fait pour moi et pour ma famille", écrit Mme Charles Bartlett, de Pewaukee, Wis. "J'ai cinq enfants et nous n'avons certainement épargné bien des frais de docteurs. Si vous aviez pu me voir il y a six ans vous n'auriez jamais cru que je suis la personne. Votre Novoro du Dr Pierre m'a tant fait de bien. Que Dieu vous bénisse!" Le Novoro du Dr Pierre est un remède qui a fait ses preuves et qui affecte salutairement l'action de la digestion et de l'assimilation, aidant ainsi à édifier un corps robuste et sain. Ce célèbre remède ne peut être obtenu chez les pharmaciens. Seuls des agents locaux peuvent le fournir. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Faits divers

Une mort accidentelle

Sherbrooke. — Un verdict de mort accidentelle a été rendu à la requête du coroner sur la mort de Mme veuve Alphonse Lallier, de Charlevoix, qui a succombé à l'hôpital St-Vincent de Paul aux brûlures qu'elle s'était infligées en allumant son poêle avec de l'essence.

Chevaux tués par la foudre

St-Simon de Bagot. — Durant un orage, la foudre a tué deux chevaux appartenant à M. Elzéar Tremblay.

Troncs brisés et pillés

St-Monique. — Des voleurs se sont introduits dans notre église paroissiale et y ont brisé tous les troncs. M. le curé Henri Raynaud entendit du bruit et se rendit immédiatement à l'église, mais les intrus étaient disparus avec tout l'argent que contenaient les troncs. On ne sait quelle somme a ainsi été volée.

Horrible tragédie dans le puits d'une mine

Montauban-les-Mines. — Dans la mine Tétrault, un homme âgé de 22 ans, Michel Rompré, fils de M. Marc Rompré, a été broyé à mort entre une cage de montée et la paroi du puits. La mort a été instantanée. Lorsqu'on se porta à son secours il était presque impossible de le reconnaître, tellement il était mutilé. Cet accident s'est produit à 400 pieds environ dans le puits de la mine, où le jeune Rompré était employé comme surveillant. On ne sait plus comment s'est déroulé l'accident.

La Nouvelle VIKING DIABOLO L'ÉCRÉMEUSE Supérieure

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT — Allocation générale sur votre vieille écrémeuse.

Pour détails, écrire à SWEDISH SEPARATOR COMPANY LIMITED 1720, rue Notre-Dame O. Montréal.

BIERE BLACK HORSE DAWES



Regardez vos bandes d'adresse

On nous demande assez souvent des "reçus" quand on nous envoie l'abonnement. Nous suggérons à nos lecteurs de regarder la petite bande d'adresse, en première page et de voir si la date d'expiration de l'abonnement a été changée. Si oui, tout est bien. Si après 15 jours le changement n'a pas été fait, il serait bon de nous écrire alors pour nous rapporter le cas et nous ferons le changement. Votre coopération dans ce sens sera vivement appréciée de la Direction.

NOS MARCHES

CE QUE VOUS ACHETEZ CE QUE VOUS VENDEZ

PRIX DU GROS, A MONTREAL

FARINE A PAIN		SUCRE		A ces prix il faut ajouter 6 cents par gallon pour la taxe de gouvernement provincial.	
Première patente	2.35	Granulé, sac de 100 lbs	5.10	ENGRAIS CHIMIQUES SIMPLES	
Deuxième patente	2.15	Cassonade no 1	4.80	Par charrs complets, F.O.B. Québec	
Forté à boulanger	2.10	Cassonade no 2	4.70	Superphosphate, 16 p. c. assimilable	
FARINE A ENOIRAIS		MELASSE (Barbades)		Phosphate Thomas 16% ass. \$20.50	
Low Grade	1.60	Le gallon		Muriate de potasse 48%	
SOUS-PRODUITS DU BLE		No 1, tonneau de 90 gals		sac de 200 lbs \$35.00	
Le char, la tonne		No 1, baril de 25 gals		sac de 200 lbs \$50.00	
Son	22.25	SEL		Sulfate d'ammoniaque, 20% d'azote, sac de 200 lbs \$35.00	
Grut rouge	22.25	Le sac		Cyanamide, 22% d'azote \$35.00	
Midling extra	27.25	No 1, sacs de 50 lbs en juil.		Nitrate de soude, 15% d'azote, sac de 100 lbs \$46.00	
GRAINS		Gros sel, sacs de 140 lbs			
Avoine de l'Ouest no 1 d'alim.	.43	Sel en pierre, bloc de 50 lbs			
Orge de l'Ouest no 3	.45	PEAUX VERTES			
Mais sud-africain	.65	Prix fournis par la maison Martin & Stewart Hides, 845, rue Saint-Paul ouest.			
Blé à engrais no 6	.68	De boeuf, moins de 48 lbs		.04	
		De boeuf, plus de 48 lbs		.04	
		De boeuf (fraîches) un demi-sou de moins.			
TOURTEAUX		GAZOLINE			
Le char, la tonne		Imperial Three Star		Le gallon	
De lin	30.00	Barils de 45 gallons		.18	
De coton	44.00	Ethyl		.20	
Drêche de brasserie	24.00				

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal LUNDI 22 JUILLET 1935

(Par la Cooperative Canadienne de Montréal de Québec, Liée)

PORCS VIVANTS		VEAUX DE CHAMP	
Porc à bacon (Select)	9.75	Bons	2 3/4 à 3 1/4
180 à 220 lbs		Communs	2 1/4 à 2 3/4
PRIME DE \$1.00 VACHES		AGNEAUX DU PRINTEMPS	
Pores à bacon	9.75	Bons	7 1/2
180 à 230 lbs		Moyens	6 1/2
Pores à boucherie	9.25	Communs	5 1/2
160 à 240 lbs		MOUTONS	
Pores légers et à engrais	9.25	Bons	2 à 2 1/2
120 à 160 lbs		Communs	1 1/2 à 2
Pores lourds	9.25	BOUVILLONS	
240 à 279 lbs		Choix	6 1/4 à 6 1/2
Extra lourds	8.75	Bons	5 à 5 1/2
270 lbs ou plus	5-6.00	Moyens	4 1/2 à 5
Truies		Communs	3 1/4 à 4
		Communs légers	2 1/2 à 3
VACHES		TAURES	
Choix	3 3/4 à 4	Bonnes	4 à 4 1/2
Bonnes	3 à 3 1/2	Communes	3 à 3 3/4
Moyennes	2 1/2 à 3	Très communes	2 1/4 à 2 3/4
Communes	2 à 2 1/4	TAUREAUX	
Très communes	1 1/4 à 1 1/2	Choix	3 à 3 1/2
		Bons	2 3/4 à 3
		Moyens	2 1/2 à 2 3/4
		Communs	2 à 2 1/2

PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec

(De la semaine finissant le 20 JUILLET 1935)

MONTREAL		POULETS VIVANTS	
(Prix de remise pour la semaine finissant le 16 juillet 1935):		"A rôti"	
BEURRE FRAIS		A — 3 1/2 lbs et plus	20
No 1, pasteurisé	20 1-16	B — 3 à 3 1/2 lbs	18
No 1, non pasteurisé	19 9-16	C — 2 1/2 à 3 lbs	16
No 2	19 1-16	JEUNES CANARDS VIVANTS	
FROMAGE		A	18
Blanc:		B	16
No 1	9 1-16	C	13
No 2	8 1-16	OIES VIVANTES	
Coloré:		A	14
No 1	9 3-16	B	12
No 2	8 3-16	C	10

PRIX DE REMISE A QUEBEC

OEUFs	
A (gros)	23
A (moyens)	21
B	19
C	17
PORCS ABATTUS	
No 1, 90 à 140 lbs	11 1-2
No 2, 140 à 174 lbs	11
No 3, 174 à 225 lbs	10
VEAUX ABATTUS ENGRAISSES AU LAIT	
Bon	8
Moyen	7
Communs	5
AGNEAUX ABATTUS	
No 1, 35 à 45 lbs	13
No 2, 30 à 35 lbs	12
No 3, 25 à 30 lbs	10
MOUTONS ABATTUS	
No 1	.05
No 2	.04
No 3	.03

Moyens de défense contre la maladie du pullorum

La maladie du pullorum qui affecte les volailles domestiques présente bien des singularités qui prêtent à la confusion et c'est pourquoi il existe encore beaucoup de malentendus au sujet de cette infection. Autrefois connue sous le nom de diarrhée blanche bacillaire, la forme de la maladie qui affecte les poussins, on savait depuis longtemps qu'elle était le plus grand fléau des jeunes poussins, mais il n'existe plus aucun doute aujourd'hui sur les moyens à prendre pour protéger les volailles. Nous en trouvons la preuve dans les démonstrations qui ont été faites par le Service de l'Aviculture sur les basses-cours des Fermes expérimentales fédérales. On sait que l'infection se transmet par l'intermédiaire de l'oeuf. Il faut donc, pour prévenir la maladie, découvrir toutes les poules malades dans le parquet de reproduction et les supprimer. Comme le sang des poules infectées réagit d'une façon différente du sang des poules normales, il est facile de faire la séparation. De nombreux moyens d'essai du sang ont été proposés, mais le moyen le plus sûr et le plus pratique, découvert à la suite de nombreuses recherches conduites par les savants canadiens qui s'occupent d'aviiculture, est maintenant bien établi. L'emploi de cet essai, qui offre le plus sûr moyen de découvrir la maladie du pullorum, a été approuvé en 1934 par l'hon. Robert Weir, ministre fédéral de l'Agriculture.

Le commerce des Etats-Unis avec le Canada, en 1934

M. D. S. Cole, commissaire du commerce, écrit que le plus fort de la dépression aux Etats-Unis, si nous l'examinons au point de vue des exportations au Canada, s'est fait sentir en 1933, lorsque leur total avait été de \$210,651,312, le plus bas chiffre enregistré depuis plusieurs années. En 1934, il y a eu une certaine reprise et leur valeur est montée à \$302,433,395. En 1932, elles avaient représenté \$228,438,230, et en 1931, \$377,543,174. Les principales augmentations des expéditions américaines au Dominion ont eu lieu dans le coton non fabriqué, sous un volume de \$134,826,040 livres d'une valeur de \$18,417,861, comparativement à \$10,254,421 livres d'une valeur de \$82 en 1932; dans le pétrole brut, évalué à \$26,461,957 en 1934, vis-à-vis de \$15,677,855 en 1933; et dans les barres en fer et en acier, la bauxite et les minerais d'aluminium, les machines textiles, les machines de mines et de carrières.

Arrivages

Chiffres gracieusement fournis par le Board of Trade de Montréal.

Aujourd'hui		Sem. dern. passé		L'an d'aujourd'hui	
17-7-35:		1278	1122	495	
Oeufs, caisses	1653	457	1005		
Beurre, boîtes	1572	3530	327		
Fromage, boîtes	1467	441	425		
18-7-35:		1467	441	425	
Oeufs, caisses	406	7	926		
Beurre, boîtes	2591	1784	5284		
Fromage, boîtes	1460	1116	681		
19-7-35:		1047	819	2996	
Oeufs, caisses	5837	6107	5000		
Fromage, boîtes	1731	407	762		
20-7-35:		421	976	495	
Oeufs, caisses	598	857	838		
Fromage, boîtes	1278	1623	1668		
21-7-35:		748	1660	111	
Oeufs, caisses	2230	2129	3737		
Fromage, boîtes					

En 1934 les expéditions totales de pommes de terre de semence canadiennes certifiées se sont chiffrees par 1,328,745 boisseaux, dont 728,582 ont été expédiées pendant la période allant de janvier à mai inclusivement, et 600,163 boisseaux en automne jusqu'au 31 décembre.

Marché des animaux

Quand vendre

Voici un problème qui se pose souvent devant celui qui a des produits à vendre: savoir discerner le meilleur temps pour vendre. Doit-on chercher à mettre ses produits sur le marché au temps où les prix sont le plus élevés, ou lorsque, dans le cas des animaux vivants, ses sujets sont prêts pour le marché? La réponse qui nous vient naturellement à l'esprit est que plus les prix sont élevés, plus on aura chance d'obtenir un retour avantageux, et l'on néglige d'envisager la deuxième partie de la question. Et pourtant, en pratique générale, ce n'est pas nécessairement lorsque les prix sont le plus élevés qu'on obtient le plus pour ses produits. C'est là un avancé que beaucoup seront portés à contredire, et cependant rien n'est plus vrai. Pour faire mieux saisir le bien-fondé de cet avancé, je me permets de relater le fait suivant arrivé au cours de la récente baisse que nous venons de subir dans les prix des porcs.

Un cultivateur avait dix porcs, pesant 155 lbs en moyenne. Il entendait parler de la baisse qui devait probablement survenir. Il vendit ses dix sujets sur un marché de 10.40c le livre. Comme tous ses sujets ont été classés bouchers et légers, ils subirent une coupe d'un demi-sou la livre et rapportèrent \$153.45. Si ce cultivateur avait gardé ses porcs trois semaines de plus pour les mieux finir, la classification de ses sujets aurait été fort probablement la suivante: cinq Selects et cinq Bacons, ce qui lui aurait permis de réaliser \$185.00 pour ses dix porcs, quoique vendus sur un marché de 9c pour bacons, soit 2,000 livres à 9c, plus \$5.00 pour cinq Selects, lui donnant un surplus de \$31.55 pour couvrir ses frais d'alimentation.

Cet exemple fait voir que même en tenant compte d'une baisse de tout près de 1 1/2c la livre, il est encore préférable de la subir et de bien préparer ses animaux, plutôt que de vendre sur un marché plus élevé un animal qui n'a pas le poids et la qualité désirés. Il arrive souvent que l'on vende ses produits trop tôt, mais il arrive souvent que l'on retarde trop. Voici un autre exemple: Un cultivateur avait 17 porcs qui auraient dû être vendus il y a quinze jours. Il eût pu en obtenir alors \$387.22, soit 17 porcs pesant 3655 livres à 10.40, \$378.22, plus \$9.00 pour 9 select. Mais pensant que le marché pourrait monter, notre cultivateur retarda son expédition de quinze jours et lorsqu'il arriva sur le marché la plupart de ses sujets étaient trop pesants et la classification s'en ressentit: il obtint 4 select, 2 bacons, 7 bouchers et 4 lourds, qui se vendirent comme suit:

6 porcs, 1350 lbs à 9c	\$121.50
plus 4 select	4.00
7 bouchers, 1645 lbs à 8 1/2c	139.82
4 lourds, 985 lbs à 8 1/2c	83.72
Total	\$349.04

Ce montant, comparé à celui qu'il aurait pu obtenir, représente une perte de \$38.18 à laquelle il faut ajouter les frais d'alimentation de 17 porcs pendant deux semaines. Dans le cas des animaux vivants, ce n'est pas au moment de vendre qu'il faut décider quand il faut vendre. C'est lorsque l'on fait servir ses truies que l'on décide du temps où l'on devra vendre leurs portées. Il n'y a pas de meilleur guide, non plus que de plus sûr, que celui-ci pour savoir quand vendre: voir si ses animaux ont le fini requis par nos marchés; c'est alors qu'ils rapportent généralement le plus.

Chercher à jouer avec les marchés est de la spéculation pure et simple, et comporte les hasards propres à la spéculation. Et nos marchés sont tellement changeants et irréguliers qu'il est très difficile de prévoir ce qu'ils peuvent nous réserver même quelques jours à l'avance.

La Bourse des produits

ETABLISSEMENT UN MARCHÉ POUR LE BEURRE, LE FROMAGE ET LES OEUFs

D'ici quelques semaines la Bourse des denrées, qui est une filiale de la Bourse de Montréal en quelque sorte, établira un marché officiel pour les produits laitiers, soit le beurre, le fromage et les oeufs. Jusqu'à maintenant cette bourse n'avait établi un marché que pour l'argent en lingots. On rapporte que dans quelque temps les activités de ce marché couvriront aussi le coton, le café et la soie. Voici quels sont les nouveaux membres qui ont été admis à faire partie de la Bourse des produits: section de l'industrie laitière: Arthur Adam McKergow, de A. A. Ayer Co. Ltd, Montréal; Joseph El-

Tarif de la poste aérienne en vigueur le 1er juillet 1935

Tout endroit		Affranchissement y compris les frais de services empruntés.	
1. Canada, Grande-Bretagne et Irlande du Nord, Etat Libre d'Irlande, Terre-Neuve, et les autres pays de l'Amérique du Nord non mentionnés dans les groupes 2 et 4.		6c la première once.	
2. Etats-Unis, Bermudes		5c par once au delà.	
3. Europe (excepté les pays mentionnés dans le groupe 1)		6c par once.	
4. Antilles et Guyane anglaise, Mexique, Cuba, Amérique centrale, Asie, Afrique		10c par once.	
5. Australasie		25c par demi-once.	
6. Amérique du Sud:		35c par demi-once.	
(a) Colombie, Equateur, Venezuela, Guyane hollandaise, et Guyane française		50c par demi-once.	
(b) Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Paraguay, Pérou et Uruguay		70c par demi-once.	

MARCHE DE LA SEMAINE (17 au 23 juillet inclusivement)

DATE	BEURRE	OEUFs	POMMES DE TERRE	VOLAILLES
17 juil.	No 1: 20 1/2-20%; no 2: 19% Aux enchères de l'U.C.C., 903 boîtes de no 1 furent vendues à 20% cts, et 186 boîtes de no 2 furent vendues au prix plus haut mentionné.	A Gros: 22-22 1/2; Médium: 21 cts. B: 20 cts. C: 18 cts. Marché ferme. Certains croient que nous sommes à la veille d'avoir une hausse de prix.	Pommes de terre, nouvelles: Québec: 60-65 cts le sac de 80 lbs. La demande est encourageante.	Le marché est assez actif pour les volailles et les poulets. Par ailleurs, la demande pour les dindes s'améliore. Les prix sont stables.
18 juil.	No 1: 20% à 20 1/2 cts. Assez tranquille aujourd'hui.	A Gros: 22 1/2-23 cts. Médium: 21 cts. B: 20 cts. C: 18 cts. Les arrivages sont plus considérables, mais la demande continue d'être bonne.	Pommes de terre, nouvelles: Québec: 60 cts le sac de 80 lbs. Une légère quantité de vieilles pommes de terre des Provinces Maritimes sont offertes en vente à 25 cts le sac.	Tranquille aujourd'hui, avec peu de variation dans les prix.
19 juil.	No 1: 20 1/4-20 1/2 cts. La demande est légère, malgré cela le marché reste ferme.	A Gros: 22 1/2 cts. Médium: 21 cts. B: 20 cts. C: 18 cts. La demande pour les A Moyens est nulle.	Pommes de terre nouvelles: Québec: 60-70 cts le sac de 80 lbs. Ontario: 65-75 cts le sac de 90 lbs. Marché ferme. Les arrivages sont assez considérables; quant à la demande, elle est satisfaisante.	La demande diminue. Prix inchangés.
22 juil.	No 1: 20-20 1/4 cts. Marché incertain.	A Gros: 23 cts. Médium: 21-21 1/2 cts. B: 20 cts. C: 18-18 1/2 cts. Activité moyenne sur ce marché.	Québec: 50-55 cts le sac de 80 lbs. Les arrivages sont volumineux et la demande a diminué. 50 cts semble devoir être la prochaine cotation.	L'activité se fait autour des poulets et des volailles. Les autres lignes ne marchent guère. Prix fermes.
23 juil.	No 1: 20-20 1/4 cts. Quelques ventes furent faites à 20% cts. Le facteur de la baisse est la diminution de la demande.	A Gros: 23 1/2-24 cts. Médium: 22 cts. B: 20-20 1/2 cts; C: 18-18 1/2 cts. Les qualités supérieures s'améliorent tant dans la demande que dans les arrivages.	Prix inchangés: marché ferme.	Mêmes prix. La demande a légèrement diminué.

L'Association avicole

L'Association avicole de la province de Québec a tenu mardi sa réunion annuelle chez son vice-président, M. E. T. Jeffrey, 2226, rue Saint-Jacques ouest. M. L.-A. Poliquin, président, présidait la réunion. Trois nouveaux directeurs ont été élus, pour remplacer des démissionnaires, ce sont MM. J. Eugène Bégin, George McClay et le notaire Hébert. Le conseil se compose comme suit: président, M. L.-A. Poliquin; 1er vice-président, M. E.-T. Jeffrey; 2ème vice-président, M. C.-J. Wright; secrétaire-trésorier, M. Lucien Crevier. MM. Poliquin et Jeffrey ont été délégués auprès du ministre provincial de l'Agriculture pour lui soumettre les recommandations de l'Association qui veut conserver le marché du Québec à nos aviculteurs; il y a progrès, mais l'Association veut que le progrès continue.

Qui veut en profiter?

Une maison importante de Montréal nous demande des "cuissees de grenouilles". Elle se dit prête à en acheter 200 livres par semaine si nos abonnés peuvent lui en fournir. Les "grosses" auront la préférence. S'il y a des lecteurs intéressés, qu'ils communiquent avec nous en nous faisant savoir les quantités dont ils peuvent disposer et nous serons heureux de transmettre leurs nom et adresse à la Compagnie intéressée.

Notre service d'informations

AUX INTERESSES

Nous nous tenons à la disposition de nos lecteurs pour leur fournir les renseignements suivants:

1—LISTE DE PRIX ET CATALOGUES POUR LES ARTICLES TELS QUE:

- a) Engrais alimentaires;
- b) Ficelle d'engrègement;
- c) Radios électriques
- d) Tôle;
- e) Broche;
- f) Mélasses alimentaires;
- g) Radios à batteries,
- h) Laveuses à main et électriques,
- i) Chaussures de toutes sortes, claques, etc., etc.
- j) Pneus de toutes sortes.
- k) Harnais.
- l) Huile, gazoline;
- m) Animaux reproducteurs;
- n) Outils de jardinage;
- o) Produits de pharmacie;
- p) Système à l'eau, automatique et électrique;
- q) Articles de plomberie
- r) Articles de ferronnerie de toutes sortes.
- s) Moulins à vent
- t) Tapis et prélatris;

2—MACHINES AGRICOLES

- Crible.
- Epanneur.
- Machines aratoires telles que charrues, herbes, faucheuses, flicuses, chargeuses.
- Engins de toutes sortes.
- Batteuses à trèfle et à grains.

3—ARTICLES DE LAITERIE

- Bidons à lait.
- Chaudières.
- Couloirs-réfrigérateurs.
- Barattes pour la crème.
- Ecrèmeuses.

4—INSTALLATIONS DE BATISSES DE FERME

- Chariots à fumier et accessoires.
- Bouillottes.
- Stalles pour écuries et étables, abreuvoirs.
- Ciment.
- Bardeaux.

REMPLISSEZ ET ADRESSEZ CE COUPON

Marquez d'une croix le ou les articles qui vous intéressent et retournons-nous ce coupon au Service d'Informations, "Bulletin des Agriculteurs" 1010 est, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

Nom (au long)

Bureau de Poste

Comté

Province

(Inscrivez noms et adresse en majuscules)



CERCLE LITTÉRAIRE

Les Abeilles SOUS LA DIRECTION DE Grande Soeur

Billet de Grande-Soeur

La vieille maison

"Chambrée où du foyer étincelait la flamme. Toits que le pèlerin aimait à voir fumer. Objets inanimés, avez-vous donc une âme. Qui s'attache à votre âme et la force d'aimer?" LAMARTINE

Voisine de la nôtre, il est une maison grise, renfrognée sous les gros saules, si vieille et semblant si menue que le passant la remarque à peine. Chaque été cependant, certaines automobiles aux "licences américaines", arrêtent à la vieille maison. Et des pèlerins entrent, ouvrent les volets rebelles, la visitent, s'y attardent même. C'est que la demeure abandonnée fut leur nid, leur bercail, le témoin de leur enfance et qu'elle sait leur parler d'une éloquente façon.

Ils la parcoururent silencieusement d'abord, puis, chacun fait remarquer: "Ici, c'était le salon! En arrière la chambre des visiteurs! Là, c'était la chambre des vieux! En haut, la chambre des filles, celle des garçons! Puis la cuisine! Notre poêle était ici, je m'en souviens! La table était là! Tiens, dans cette fenêtre, il y avait toujours du soleil et vous souvenez-vous que maman y "collait" sa chaise pour lire, recommander ou filer sa laine? Au-dessus de la porte d'entrée, il y avait un crucifix. L'image de la Ste-Famille était entre les deux fenêtres! L'horloge était près de la grande armoire!"

Tous les yeux cherchent, interrogent, l'on dirait, avides de savoir tous les souvenirs et les secrets de la vieille maison. Malgré ses peintures salées et défraîchies, ses vitres garnies de toiles d'araignée, son haleine âcre et renfermée, ses portes qui ne ferment plus, tout en elle a gardé la tendresse du passé pour parler de leur enfance... de celle qui ne reviendra plus. Car, en pénétrant dans l'ancienne demeure, dans l'imagination de chacun des pèlerins, l'image de la mère s'est dessinée. Et chaque regard semble suivre le profil d'une femme active qui passe partout. Ses mains tendres qui plissaient les rideaux! Son front soucieux et serein qui se penchait sur le berceau! Sa voix qui égrenait les Ave quand on disait le chapelet en famille, le soir! La vieille maison rappelle tout cela. En elle, une autre âme semble imprégnée: âme de femme qui fut une amante, qui avait abrité son bonheur sous son toit, l'avait chanté. Femme qui s'était donnée, dévouée sans crainte de la lassitude, qui avait créé d'autres âmes, qui avait peiné, pleuré!

Jusqu'au jour où les aînés, devenus des hommes, grisés par le goût de l'aventure, le luxe facile de la ville, la famille ayant vendue la ferme, était partie. Le propriétaire actuel a amélioré, reconstruit les granges mais, à la maison, rien n'est changé.

Et les citadins qui reviennent aujourd'hui ressentent l'emprise de la maison de l'enfance qui leur donne le désir d'échanger pour elle, tout le passé de leur vie aventureuse. Sans doute, si l'on pouvait voir sous leurs fronts, on y retrouverait en pensées les vers de Fernand Gregh:

"Habitais autrefois une maison heureuse. Aux jours du rêve, avant ma vie aventureuse. Du soleil clair, des rochers montaient jusqu'à son faite. Son vieux perron de fleurs sans nombre était berti. Et ses vitres s'ouvraient sur le vaste infini."

GRANDE-SOEUR

RAYONS de MIEL

La robe

A Lucien Fontayne. C'est le soir. La journée est faite, le travail rendu. Maintenant, Gertrude est libre. Elle a soupiré avec sa vieille mère. Le repas a duré longtemps. Repas de pauvres, plus longs que des ripailles de soupeurs; car, dispersée pour le travail du jour, la famille ne se réunit qu'autour de la table commune — et l'on mange lentement, pour faire durer le plaisir d'être ensemble.

Puis Gertrude a fait coucher sa mère, tout rangé pour le lendemain. Neuf heures sonnent à une horloge, loin. Des voitures passent, allant au théâtre. Les Flamins, les voisins d'à côté, descendent l'escalier leur lanterne à la main pour faire la veillée chez le cousin Gaspard. On entend leurs gémissements sur les marches de bois. Mais Gertrude ne s'occupe pas de ces bruits du dehors. Elle ne va pas au théâtre; elle ne va pas à la veillée chez le cousin Gaspard. Elle a bien autre chose à faire, Gertrude...

Dans sa chambre, la porte fermée, elle pose la lampe sur le bord de la table, tout près de sa machine à coudre. Puis, ouvrant son armoire, elle en sort une robe commencée — une robe blanche.

Sa robe de noce... Dire que c'est la même, cette fois... Après en avoir tant fait pour les autres, après avoir habillé tant de joyeux fiancés, elle travaille pour elle, maintenant. Chaque soir, la journée finie, quand tout le monde est couché, elle sort sa robe, et longuement, les mains tremblantes, elle y travaille avec amour. Bien qu'à froter cette étoffe soyeuse, ses yeux se brouillent, le diable tremble au bout de son doigt piqué de points noirs... Elle, l'habile couturière, ne peut pas enfiler l'aiguille... C'est sa robe de noce... L'autre jour, elle a eu une peur... Elle croyait l'avoir tachée, pensez!... Ce n'était rien du tout, une goutte d'eau — peut-être une larme tombée sur le satin blanc... Une peur...

Car c'est dans un mois, le mariage. Frédéric l'a désiré ainsi, à fin décembre... Il veut commencer l'année avec sa petite femme, tous deux pelotonnés dans le foyer nouvellement échauffé, tout chaud... Elle veut bien aussi. Il est si raisonnable, Frédéric, quoiqu'il ait des yeux de demoiselle et pas beaucoup de moustache.

L'aiguille s'enlève, attardée sur une pensée. La nuit est silencieuse. La lampe baisse. Dans ce silence, Gertrude entend son émotion. Elle pense à sa vie finie, qui s'en va; à laquelle chaque coup de ciseaux qu'elle donne fait une entaille irréparable. Elle laissera cette chambre qui l'a vue toute petite, où elle a grandi, où elle a été heureuse. Elle laissera sa tapisserie bleue, dont chaque guirlande enfume un de ses rêves... Dans la rue endormie, une porte

se ferme. Et Gertrude tressaille. Il lui semble que cette porte vient de se fermer sur ce passé.

Alors elle se tourne vers cette robe blanche qui entrouvre l'horizon nouveau, et la regarde longuement, comme pour lui arracher son secret... C'est qu'elle sait ce qu'un morceau d'étoffe renferme de mystères, de larmes ou de joie. Mieux que personne elle sait, par l'histoire des robes, saisir l'intimité d'une vie...

Et ceci lui arrive tous les jours... On la fait appeler... Vite, Gertrude, une robe blanche... Et elle voit les beaux époux, les yeux agrandis d'ivresse, la tendresse toute neuve, les cierges allumés, et le prêtre qui étend les mains: "Je vous bénis, mes enfants... Soyez heureux..."

Puis un coup s'arrête devant sa porte. Une jeune femme monte, affairée, les joues chaudes de plaisir... "Gertrude, il me faut une robe de bal, pour samedi, sans faute... Oh! quelque chose de très élégant, vous savez... pour chez Mme de Lièvres..." Gertrude entend dans les plis de la robe de bal, comme on entend dans une coquille marine, des rires lointains, des bruits de fête, de pimpants refrains de valse.

Et bientôt... "Gertrude, une petite robe d'enfant, un bonnet de dentelles, tout ce que vous avez de plus ravissant..." Oh! l'heureuse mère, penchée sur le berceau... Les premières risettes... les premiers pas...

Puis... "Oh! non, Gertrude, pas de robe claire... Je n'ai pas le cœur à la gaieté, allez..." Pauvre femme...

Et puis... "Et puis la robe noire, l'inévitable robe de deuil. N'est-ce pas que vous en avez vu, ô robes! de ces histoires intimes, de ces scènes de chaque jour, auxquelles vous vous associez sans cesse, mettant dans la maison le rire de votre satin ou l'endeuilement de vos crêpes?"

Et voilà pourquoi Gertrude, qui sait tout cela, se penche sur sa robe de noce, lui demandant son histoire à elle, le secret de son avenir, ce que cette vie qui va s'ouvrir lui apportera de joies et de tristesses — et si elle ne regrettera jamais les jours d'autrefois, et cette chambrette paisible, où la lampe presque éteinte met un recueillement de crêpeuse.

Jean MADELINE (Envoi de Petit Pois Vert.)

Aveu

Vous avez dit des grands mots fous. Que je disais tout bas dans l'ombre. Vous avez raillé mon air sombre. Ma pose stupide à genoux. Mes yeux baissés, et mon front blême... C'est pour cela que je vous aime. Or, vous avez répliqué: — Non! Quand je voulais, mignonne, prendre Rien qu'un baiser timide et tendre Sur l'ivoire de votre front. Vous m'avez dit: Changez de thème!... C'est pour cela que je vous aime. Quand je murmurai doucement "Je vous serai toujours fidèle!" Vous me répondez: "Bagnatelle! Je sais la valeur du serment!" Et, si je ne voudrais pas, quand même!... C'est pour cela que je vous aime! Paul MILLIÈRE (Envoi de "Fleur d'Amour".)

On aime parfois...

On aime parfois sans y penser! On prend bien vite l'habitude de se confier. De se dire...

Dos mots, d'échanger des regards, de se faire un jeu d'inviter les serments; et parce que, au fond, on s'aime surtout, parce qu'un autre nous aime.

On aime aussi... Puis, on s'invite à partager douleurs et joies; on ne voit plus l'avenir que dans un mirage: On fait des rêves...

Lorsqu'on a longtemps redit les mêmes mots communiés aux mêmes ivresses.

On est heureux... Et l'on continue à répéter, sans trop s'en apercevoir, le même rôle.

Tout simplement parce qu'un jour on a commencé... On continue de s'aimer! ANDRÉE

—Envoi de Mariette.

La vie en riant

SIGNES PROFESSIONNELS Lui — J'ai remarqué tout de suite que vous étiez dans la couture. Elle — Tiens, tiens, à quoi donc? Lui — A vos yeux de velours et à votre peau de satin!

LA VIE EST UN SONGE Voici un joli conte tout plein de philosophie, traduit du grand écrivain espagnol, Calderon:

Un sage était si pauvre et si misérable qu'il n'avait pour toute nourriture que des herbes qu'il cueillait dans les champs.

— En est-il un autre, pensait-il

On aime parfois...

en lui-même, plus malheureux et plus pauvre que moi? Mais lorsqu'il tourna la tête, il trouva la réponse, en voyant qu'il y avait un autre sage recueillant les herbes qu'il rejetait.

GALANTERIE

Un vieux Cédon cherche à lier conversation avec une jeune femme, rencontrée dans un allée du Jardin des Plantes.

Celle-ci, importunée par cette poursuite sennile, traverse rapidement une allée au moment où arrivent plusieurs petits ânes que chevauchent de joyeux enfants.

— Madame, madame, s'écrie le vieux galant, en saisissant ce prétexte pour entrer en relations avec la belle inconnue, prenez garde, vous avez un âne derrière vous.

— Oh! je le sais, répliqua la dame exaspérée, il y a plus d'un quart d'heure qu'il me suit!

Soir...

Goutte à goutte le soir fait tomber sur son front Les étoiles et pures! Usé à un coin, le soir qui prie au valon Effeuille leur murmure.

Et le soir est troublé d'avoir, au jour, Infiltré la blessure Qui saigne encore, là-bas, au bord de l'horizon. Et tache la nature!

Le soir, le soir si doux, si calme, La frissonné D'avoir emprisonné, Dans son cœur la clarté qu'il a ravie!

Mais soudain il se penche. Et sur le rayon blanc que fait la lune Il nous jette l'amour!

(Envoi de Benjamin) Alice LEMIEUX

Courrier des Abeilles

Mélangé. — Pourquoi pleurer et regretter, amie, puisque vous avez aimé de bon cœur, loyalement, franchement? Puisque vous vous êtes donnée avec amour, que votre époux vous aime aussi, pourquoi regretter votre serment en face des épreuves, des mille difficultés qui passeront, croyez-le, alors que votre amour se précipitera de nouveau dans vos coeurs.

La maladie et les mille soucis ternissent chez vous les joies du cœur, car vous aimez en rendre compte si, sérieusement, vous songeriez à partir. Aux grands maux les grands remèdes. A votre foyer en détresse, donnez votre cœur; aimez plus, aimez mieux, feignez d'oublier votre misère et souriez pour aider votre époux qui, dans tout ça, n'est pas moins coupable que vous et pas moins malheureux. C'est votre devoir d'ailleurs et que vous cherchiez ailleurs votre bonheur, vous ne sauriez le trouver. Aimer c'est tout accepter, tout comprendre, tout partager, tout pardonner! Heureuse êtes-vous d'avoir un mari fidèle, doux et prévoyant! L'épreuve ne vous est pas imposée par lui, elle vient de Dieu. Tout comme vous il est victime de la crise, mais il est bien plus à plaindre que vous puisque, tout en restant aimant et fidèle, il a une épouse qui va jusqu'à désirer le laisser seul avec ses soucis pour aller chercher, chez sa mère, le confort! Allez, soyez sûr, courageuse, plus forte; soumettez-vous de bon cœur et vous récolterez de vos peines des consolations nombreuses et de grand prix. Je rejoins ici tous ceux et celles qui m'écrivent et j'aime leur confiance, leur sollicitude, et, pour tous, je désire le meilleur bonheur possible. Soyez heureuse, Mélangé, soyez bonne surtout!

Benjamine. — Vous êtes toujours la même confiante et tendre amie que je reçois avec beaucoup de joie. Et quand je vous retrouve heureuse et sereine, je me réjouis de l'évolution de votre âme sensible, autrefois souvent malheureuse. C'est vrai que vous avez fait de beaux progrès et vous avez raison d'être fière de vous. Votre amie a peut-être raison, mais ce point de vue ne doit pas être général. On dirait que pour chacun ici-bas, il y a l'heure unique pour faire les grands pas. Pour les uns elle vient tôt, pour les autres, elle vient tard. A chacun de saisir le bon moment qui s'offre. Vous n'êtes plus "trop jeune", suivant moi, vous, ma Benjamine! Vous permettez bien que je vous taquine? Ma santé est parfaite, ma vie heureuse, ma tâche agréable et facile. Donc, on n'a pas à être inquiète de moi, n'est-ce pas? Mille tendresses pour vous qui me reviennent bientôt. Merci pour ce que vous m'envoyez et que je publierai.

Sirette. — Ce sont sûrement vos nerfs épuisés qui peuplent votre front de si noires pensées. Premièrement, il faut prendre bien soin de vous, vous tonifier, ne pas vous laisser de vous reposer; le physique en bon état, la confiance, la gaieté, le goût de vivre reviendront chez vous. La vie, en somme, n'est pas une gaieté; elle est plutôt une tristesse; mais le bon Dieu a bien fait les choses. Il nous a donné tout ce qu'il faut pour que nous la croyions belle; des joies, des ambitions, des vertus, des goûts et un grand cœur pour que nous aimions et que, par lui, toutes les choses se métamorphosent. Et quand nous goûtons tous ces dons, que nous en faisons notre profit, tout en vivant honnêtement, il arrive que nous méritons notre salut éternel tout en prenant du bonheur sur la terre. Il va sans dire que cela n'empêche pas de sentir l'épreuve, de souffrir, d'être lasse parfois, comme vous l'êtes! Mais une vie ne se passe jamais ainsi. A l'heure où l'on y pen-

se le moins, nous arrivent des surprises qui bouleversent du coup toute notre vie. Je sais que vous avez été particulièrement éprouvée; que vous avez eu commencement de bien plus d'éprouver qu'encourageant, mais sûrement de grandes consolations vous attendent. Dieu éprouve ceux qu'il aime pour les bénir particulièrement ensuite. J'aurai pour vous la bonne pensée que vous me demandez. Reposez vous ailes; faites-vous des provisions de ma tendresse pour les heures où vous vous sentirez trop seule. Car, n'en doutez pas, je vous aime très sincèrement.

Pâquerette du Témis. — Je publierai avec plaisir, Merci. J'ai quelques membres de cette paroisse. Amitiés.

Fanchette. — Je pense tout particulièrement à vous, tout ce mois, et j'attends avec impatience de vos nouvelles. Merci pour la dernière et si gentille pensée. Vous êtes unique et que de bonnes choses je vous souhaite pour votre bonheur!

Reine Marguerite. — Oui, mais il y a longtemps que ce membre ne m'a donné de ses nouvelles. Ce qu'elle est ardente dans ses affections, ma Marguerite! Est-ce que je mérite tant de tendresse, tant de reconnaissances paroles? C'est si facile pour moi de vous écrire affectueusement que je n'ai pas un gros mérite, je vous assure. Vous comprendrez, vous aimez, vous lirez et vous conseillerez, tout cela c'est de la douceur dans ma vie, dans mon labeur. C'est ça, soyez gaie, enthousiaste, optimiste enfin. L'optimisme porte meilleure chance que le pessimisme, croyez-moi! Et puis, qu'il vous arrive joies ou tristesses, pensez que je suis toujours à mon poste pour tout recevoir, tout comprendre et aimer les petits oiseaux qui blessent leurs ailes. Bons jours!

Sans Façon. — Il ne fallait rien craindre et venir tôt puisque depuis longtemps vous nous liez! Vous m'écrivez avec tant de bienveillance, tant de gentillesse que ma fraternelle affection déjà s'offre à vous et que je vous l'accorde avec du sourire. Je vois que vous êtes familière de l'épreuve et je vous admire de ne pas vouloir vous plaindre. Toutefois, sans se plaindre, on peut dire ses maux; ça fait du bien, surtout quand on se sent compris et qu'un autre nous console! Ne pensez-vous pas que je pourrais le faire? Vous aider, vous encourager, vous donner une grande part de miel? J'aurai de la joie si vous me dites: oui! Vous êtes le premier, je crois, à venir de votre paroisse. De l'autre mentionnée je compte quelques membres, ainsi que dans tout votre comté. Alors, vous reviez?

Jouvencau. — Oh! mais, c'est du mauvais, ce que vous m'aprenez là? Et je me chagrine. Pour me consoler lâchez d'être un patient docteur, de vous laisser gâter par l'infirmière gentille et de vous remettre au plus tôt. Quant au reste, comment vous conseillerai-je? Je vous connais beaucoup, c'est vrai, mais pas assez tout de même et je regretterais de vous faire un mauvais pas. Une chose certaine: c'est que si l'argent aide au bonheur, il ne le fait pas complètement de son seul prestige. Il faut suivre aussi les tendances du cœur, les aspirations de l'âme et filer droitement dans la voie où l'on marche. Je vous désire, vous le savez, tous les bonheurs possibles. Ayez confiance, faites tout pour le mieux, vous n'aurez rien à regretter, alors!

GRANDE-SOEUR

UNE AUBAINE Tous vos arrarags seront payés, ainsi que l'abonnement jusqu'en juillet 1936, avec UNE PIASTRE ET DEMIE.

Bourdonnements

A NOTER: — Chaque Abeille ou Bourdon n'a droit dans ces colonnes qu'à la publication de soixante mots par semaine. Les communiqués doivent être écrits à l'encre, au recto et dans l'ordre habituel. Les correspondants ne devront à l'avenir échanger aucun lettre personnelle par l'intermédiaire de la directrice. Ceux qui désirent se créer ici des relations épistolaires devront publier leur adresse dans ces colonnes; nous ne réadresserons de lettres à qui que ce soit et sous aucun prétexte.

Mariette. — Avec plaisir, gentille abeille, venez souvent, vous serez toujours bienvenue. Blonde Actrice. — Oh! de grâce, ne me traitez pas ainsi. Si je n'ai pas répondu à votre appel, c'est que je n'ai pas lu. Serai toujours heureuse de causer avec vous. Brise des nuits. — J'accepte avec empressement vos chaudes caresses, elles ne sauraient que faire du bien au cœur isolé. Jacasse. — Sourires amicaux.

PRINCESSE INCONNUE

Rayon de soleil. — Venez essayer! Je ne ferai certainement pas "prendre un bain forcé" à une aussi gentille abeille... Etes-vous rassurée?

Virginie de la Loure. — Oui, il y a des ondes perfides... Bienvenue chez moi. "Flots Bleus" n'est pas perfide... il est une exception! Je le suis avec bonheur. Vrai! Comment l'avez-vous saisi? Fleur du cloître. — Mes meilleures pensées, Jacquillet. Brise des Nuits. — Allo! Allo! Etes-vous endormis qu'on ne vous voit plus?

FLOTS-BLEUS

Sûreté. — Je ne suis pas sûr de vous connaître. Mais, pourtant! J'ai cru vous deviner et, savez-vous ce que j'imagine entendre dans l'espace? "Carmen, es-tu sûre que je t'aime?" Venez, Thérèse. — Bon souvenir avec mon baiser. M. Ai Moi. — Aimer, c'est vouloir souffrir! Tra-la-la-la! Jacasse. — Bonjour. A tous. — Un bien doux sourire. Quelqu'un se souvient-il de moi?

CARMEN DE BIZET

Mlle B. March. — Le tout vient de m'arriver. Merci, chère abeille. Je mets votre nom aux pieds de N.-D. des Missions et la prie de vous combler. 9411 Lajeunesse, Montréal. — N'ayant pas votre pseudo, dois-je vous reconnaître cette adresse? Vous reconnaissez-vous? Merci pour timbres et croix à mon meilleur souvenir. J'aimerais entendre parler de vous sous un pseudo plus familier, car j'ai bien connu votre ville. A tous. — Timbres! timbres! timbres pour mes petits négillons. Ne laissez pas passer les timbres du Jubilé. Ils sont précieux pour moi. Je vous attends avec hâte.

PETITE MALADE

Viens près de moi. — J'attends votre visite prochainement? Quel joyeux entretien nous aurons! Brise des Nuits. — Je suis de la même opinion que vous. Je vous félicite d'avoir un si bel idéal. Oui, il faut à notre vie un but afin que nous sachions nous orienter. Que pensez-vous de cette pensée: "Le temps confirme ou brise l'amitié"? Sans espoir. — Recu ma lettre? Avec anxiété, j'attends votre réponse.

REINE SANS AILES

A tous et toutes. — Ne viendriez-vous pas rassurer un pauvre bourdon qui, un peu craintif, a tout de même espoir de trouver parmi vous des coeurs aimants et sympathiques qui feront naître en moi l'espoir des jours ensoleillés? Merci à l'avance.

SANS FAÇON

Paul l'Ermite. — Plus de reproche, je vous envoie mon message d'amitié. Rayon de soleil. — Me souriez-vous toujours de loin voire affection? Ce serait dommage! Jouvencau. — Votre appréciation ne peut m'être indifférente... mais vos tendresses me plairaient davantage. E. Fleurdale. — Si vous pouvez étendre par l'oubli certains de mes regrets, je vous jure une éternelle reconnaissance! Combien votre rayon de miel me fut salutaire!

SURETTE

Mariette. — N'oubliez pas la belle randonnée en taxi, un certain soir! Geneviève. — Je suis très heureuse de vous connaître. Mes amitiés. Sûreté. — "On se trouve presque heureux de ne pas souffrir seul." (Ozanam.) Ne trouvez-vous pas? Petit Bonbons. — Si votre personne est aussi délicieuse que votre pseudo, on va tous en prendre un petit morceau.

REINE MARGUERITE

Lucette. — Il fait bon se retrouver ici sous l'égide fraternelle de G. S. Je le suis dans les activités littéraires. Félicitations. Amitiés. Passe Rose. — Bonjour! Mes auteurs préférés? contemporains romanciers: Musset, Bourget, Hello, Z. Fleuriet, Mme de Staël, Féval, Novary, Modernes: Bordeaux, Bazin, Ardel, Pierre l'Ermite. Poésies contemporaines: le doux Lamartine, Hugo, Modernes: Alice Lemieux, Alice Bernier, Alfred Desrochers, Blanche L.-Beauregard. Et vous, charmante soeurlette, quels auteurs préférez-vous?

BENJAMINE

Rayon de soleil. — Est-ce vous qui êtes rendue dans nos parages? On ne résiste plus sur la plage, tant le soleil est ardent. Sourire. Pâquerette du Témis. — Merci pour votre accueil. Si vous me connaissez? Oh! pas entièrement, mais je vous ai déjà dit quelques mots. Y êtes-vous? Je vous dirai mes initiales à la prochaine; les vôtres ne sont-elles pas V. V., Notre-Dame du Nord? Y suis-je? Venez vite confirmer cette heureuse hypothèse. A bientôt.

MARJOLAINE

Monte-Cristo. — Je vous admire, cher philosophe. Votre affirmation m'encourage, éveille en moi plus

de foi pour les hommes. Un homme de caractère et de morale doit aimer éternellement, je le crois, mais ceux-là ne sont pas très nombreux, dites? Jouvencau. — Vous avez une façon unique de répondre, vous, et une belle opinion des femmes! Je ferai en sorte qu'un homme m'aime éternellement. Mais dites donc, n'existe-t-il pas des hommes craintifs, qui ne peuvent admirer la rose sans craindre l'épée? Comme les femmes préfèrent les braves!

MIDINETTE

Monique. — Dites-nous si G. S. est blonde ou brune, grande ou petite, riieuse, ou grave. Mais ne nous parlez pas de son cœur, on le connaît, allez! Midinette. — Certains hommes ont le cœur assez grand pour aimer éternellement. Ce sont ceux qui, dès leur jeunesse, ont le culte de la morale et de l'honnêteté, le respect de la femme. Soyez perspicace pour faire votre choix. Il n'est tant de... "l'autre sorte". Fantasia. — Puisse "l'image de son oeil bleu" ensoleiller tous vos instants de solitude et vous lutterez à deux.

UNE PAUVRE FEMME

Quand vous aurez lu ce journal NE LE JETEZ PAS Faites-le lire à un ami.

Correspondance graphologique

CONDITIONS. — Consultation par voie du journal: 25 sous. — Consultation détaillée par lettre directe: 75 sous. Prière aux correspondants de n'envoyer aucune copie, mais deux ou trois pages d'écriture naturelle, de leur propre composition, sur papier non rayé. Autant que possible, les documents devront être signés du nom véritable du scripteur en plus d'un pseudonyme auquel l'étude sera adressée. Ces conditions sont nécessaires afin que les analyses soient sérieuses et approfondies.

Adresse: PEDRO-MARIO, a-1 Grande-Soeur, Napierville, Qué.

Club des Babillards

Filles et garçons Avec MARRAINE LISE

LETTRE DE MARRAINE

Mes chers filleuls. Près de 120 membres recevront cette semaine leur carte d'adhésion, qu'ils devront conserver précieusement; car ces cartes portent le numéro par lequel, à l'avenir, je reconnaitrai chacun de vous. Notez bien ceci, mes filleuls: chaque fois que vous m'envoyez une lettre, vous devez, au bout de votre nom, écrire votre numéro. N'allez pas l'oublier, car vous pourriez être déçus et j'en aurais du chagrin, moi qui ne vous désire que du plaisir, ici. Tous ceux qui nous écrivent pour la première fois sont priés de découper et de remplir le coupon d'adhésion qu'ils trouveront au bas de ces colonnes. Thérèse Bérère, La Malbaie, m'a-t-elle envoyé deux coupons ou si, de cet endroit, elles sont devenues à deux? Je ne saurais assez recommander à tous nos membres de lire cette lettre et toutes les autres que nous reproduisons: il ne faut pas manquer de nous suivre chaque semaine pour bien s'intéresser au club. Bonjour, mes chers filleuls. Je vous désire nombreux et contents. A la semaine prochaine, mes chéris! Je vous réserve une belle surprise! MARRAINE LISE

BABILLAGES

Bien chère MARRAINE. Je suis très heureuse de prendre part au concours du Club des Babillards. J'aimerais lire chaque semaine quelques devinettes qui me feront très bien passer les vacances. Je suis une filleule aimante qui a fêté son treizième anniversaire le 7 juillet. Gabrielle ROY, Ste-Hedwige.

Chère MARRAINE. Recevez ces quelques lignes d'une filleule qui se rend à votre désir. Je veux être membre de votre club et suis désireuse de recevoir le prochain bulletin ou chaque semaine je trouverai, à l'avenir, un beau conte, ou une devinette, ou lettres de la MARRAINE. Claire LAFRENIERE, St-Ambroise.

Chère future MARRAINE. Merci sincèrement de votre appel. Mon plus grand désir se réalise en ayant le droit d'entrer au Club. J'aime à vous dire que les lettres de marraine et les contes m'intéressent. Simone HATIN, Rapide de l'Original.

Chère MARRAINE. J'aimerais être de vos membres, car en lisant votre concours je constate qu'il est très avantageux. Pour mon choix, j'aimerais lire chaque semaine une lettre de MARRAINE. Une concurrente. Rolande BOURGET, Forcville.

A ma MARRAINE LISE. Votre future filleule serait avide de vous relire dans le club. Vos bonnes nouvelles, contes, devinettes m'intéressent toujours. Mes grandes soeurs bourdonnent chez les Abeilles; et moi, durant mes vacances, je me rendrai chez mes compagnes de classe, mes petites voisines, et nous causerons de notre club. Votre filleule, Agathe PILON, Melocheville.

Bonne MARRAINE LISE. Je me dépêche de vous adresser ma petite lettre et ça ne me fâche pas de passer pour une babillarde, je voudrais avoir le premier numéro. Maintenant, chère MARRAINE, moi, j'aime beaucoup les petites histoires, voulez-vous m'en raconter? J'ai bien hâte qu'on mevoie un autre "Bulletin". Bernadette ROCHEFORT, Armagh.

Chère MARRAINE. Voyant le journal, je regarde la page cinq, celle qui intéresse les petits. N'est-ce pas que nous aimons à la regarder? Pour moi, c'est la plus intéressante du "Bulletin". Le Club des Babillards m'a charmée et je serais heureuse de recevoir chaque semaine des devinettes. Denise MANNY, St-Sébastien.

Chère MARRAINE LISE. Bon! que je suis content! Un club comme papa! Babillard, ça me va — Maman qui m'appelle le coq des "placotons"... ça doit être pareil? Ce que je veux au club? Toutes sortes de choses, pas longues mais belles, pas difficiles à comprendre. J'ai lu dans le "Bulletin", un jour: Petit Jean Pain Sac. J'ai trouvé ça beau et je l'ai conté à l'école et tous les autres m'écoutaient. Ils vont écouter encore quand je leur raconterai les lettres de MARRAINE, des devinettes, des histoires. Ils vont dire: Où prends-tu ça? Mais au Club, que je vais répondre. Qui vous aime déjà? C'est... Jean-Luc LESSARD, St-Odilon.

Chère MARRAINE. Nous lirons et apprendrons prochainement des contes et toutes sortes de choses, vous dites MARRAINE LISE? Pas seulement papa et maman qui liront le journal, moi aussi j'aurai une page. Oui, des contes! Oh! des devinettes, des jeux aussi, rimettes, histoires, poésies, fables et de longues lettres de MARRAINE. Gérard HURTUBISE, Rigaud.

CONDITIONS DU CONCOURS

Les concurrents sont priés de nous envoyer une lettre, ne dépassant pas cinquante mots, dans laquelle ils disent ce qu'ils désirent lire dans leur coin: "Club des Babillards": (contes, devinettes, lettres de MARRAINE, etc.) Les meilleures lettres seront publiées avec le nom et l'adresse de l'auteur. Tous les concurrents prendront part au tirage de nos prix. Voici la liste:

Table with 2 columns: Prize rank and Amount. 1er prix \$2.00, 2ème prix 1.50, 3ème prix 1.00, 4 et 5ème prix .75, 6 et 7ème prix .50, 12 autres prix .25

Et cinquante boîtes de papier à lettres fini toile et de couleurs variées. Le concours se termine le 7 août prochain. Les lettres doivent être BIEN adressées, comme suit:

CLUB DES BABILLARDS, Bulletin des Agriculteurs, 1010 est. rue Ste-Catherine, MONTREAL.

COUPON D'ADHESION

Club des Babillards. "Bulletin des Agriculteurs", 1010 est. rue Ste-Catherine, Montréal. Je désire être membre de votre club et me soumettre aux conditions requises. Nom, Adresse, Age.

SÉCURITÉ SUR LA ROUTE...

LES ROUTES TRAITÉES
AU
Tarvia
NE SONT PAS
GLISSANTES
The *Barrett* Company
LIMITED

H. J. O'CONNELL
LIMITED
CONTRACTEURS GÉNÉRAUX
606 rue Cathcart :: :: Montréal

Assistez aux
assemblées électorales
au moyen de ce nouveau
Northern-Electric
A BATTERIES
\$ 58.50
Modèle de cheminée 502.
Voyez votre marchand le plus rapproché ou écrivez à la NORTHERN ELECTRIC COMPANY LIMITED, Montréal, Québec et Ottawa.

CONSERVEZ LES "MAINS DE BRIDGE"
Nous acceptons maintenant, comme série complète, 52 cartes en série ou non.
Cigarettes GRADS
Manufacturées par L. O. GROTHE LIMITEE
Maison canadienne et indépendante.

AVEC LES COMPLIMENTS DE
DUNLOP TIRE & RUBBER GOODS
Company Limited
607 ouest, rue Craig — Montréal
LANcaster 9277

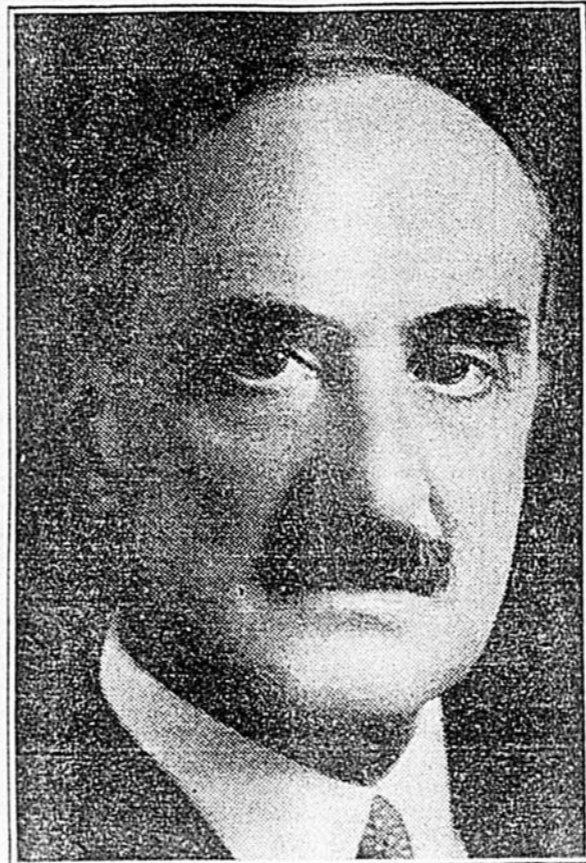
Les tracteurs "Caterpillar" sont à se créer
une réputation dans la construction des
routes du Québec.
Just Equipment & Supply Co. Limited
Distributeurs
173, rue Colborne Montréal,

THE
GUARDIAN
INSURANCE COMPANY OF CANADA
Immeuble Guardian
Montréal
Se spécialise dans l'assurance-automobile
Fait aussi
l'assurance-incendie et l'assurance-accidents

Le développement de nos routes et l'agriculture

Chemins d'autrefois et routes d'aujourd'hui — Une bonne voirie va de pair avec une agriculture productive

UNE bonne administration n'administre pas à l'avantage d'une seule classe de citoyens, mais fait profiter des bienfaits du progrès toutes les catégories sociales qui tombent sous sa juridiction. Cependant, l'évolution naturelle des choses fait souvent que telle réforme destinée à l'amélioration du sort de telle classe particulière de citoyens profite avec le temps à d'autres. C'est ce qui est arrivé pour la politique de voirie dans Québec. Inaugurée en 1912 par sir Lomer Gouin et confiée d'abord au ministre de l'agriculture de ce temps-là, parce qu'elle avait pour but l'expansion des moyens de communication entre les différentes municipalités rurales, elle a naturellement amené la naissance d'une industrie nouvelle, le tourisme, qui rapporte annuellement à la province des ressources nouvelles évaluées à plus de cinquante millions de dollars. En somme, on a fait d'une pierre deux coups. En voulant améliorer l'économie de nos routes par la création de nouveaux et de plus faciles débouchés pour leurs produits, on a fait naître la plus profitable des industries. Il nous semble qu'il faudrait se réjouir de cet heureux hasard plutôt que de fausser les faits et de répondre que l'on a construit les bonnes routes pour les touristes et au détriment des cultivateurs.



J.-E. PERRAULT,
Ministre de la Voirie.

En 1912, les moyens de communication entre la ville et la campagne et entre les municipalités rurales étaient plus que précaires. Pour un cultivateur, aller de sa terre chez le beurrier qui habitait au village, c'était tout un voyage semé d'ornières où sa charrette s'embourbait, où ses chevaux trébuchaient et qui, même par les jours les plus beaux, lui coûtait plusieurs heures qu'il aurait pu utilement employer au travail des champs. Le dimanche, pour se rendre à l'église, il lui fallait partir tôt et toute sa maisonnette, secouée à chaque cahot de la route boueuse, était rompue de fatigue au retour de cette course qui prenait les proportions d'un grand voyage. Quant à conduire les enfants à l'école, comme on le fait maintenant avec tant de facilité et de rapidité, il y avait des jours où il ne fallait pas y songer quand la pluie avait converti la route en mares et en marécages. On comprendra facilement aussi quel obstacle ces routes présentaient au développement de notre économie paysanne d'alors. Seuls les cultivateurs voisins des villes pouvaient y vendre leurs produits, les autres devaient les confier aux sociétés de transport par eau et par chemins de fer qui n'avaient que des moyens primitifs pour répondre aux exigences de leurs clients. En somme, le cultivateur était condamné à l'isolement l'hiver.

Aujourd'hui, grâce à la politique des bons chemins, inaugurée en 1912, et continuée depuis ce temps, la situation de nos cultivateurs n'est plus la même. Ils ont à leur disposition pour entretenir leurs relations sociales et économiques, proches ou lointaines, un réseau routier qui a des ramifications dans les régions les plus éloignées de chez nous. A ce point de vue, ils sont beaucoup mieux desservis que les cultivateurs de la province voisine dont la voirie a un caractère plus touristique qu'agricole. Chez nous les routes ont été construites pour les cultivateurs et nous pourrions ajouter sans manquer à la vérité par les cultivateurs, puisque ceux-ci ont travaillé en très grand nombre à la construction des routes et ont largement profité des sommes énormes que le gouvernement a consacrées au paiement des ouvriers de notre voirie.



J.-L. BOULANGER
Sous-Ministre



A. BERGERON
Sous-Ministre-adjoint

C'est raisonner d'une façon enfantine que d'opposer les progrès de la voirie au progrès de l'agriculture sous prétexte que les progrès de la voirie ont amené le développement du tourisme. L'agriculture en effet profite du tourisme. Et d'abord le tourisme continué oblige la Voirie à maintenir ses routes dans le meilleur état possible et c'est le fils du cultivateur, l'habitant de nos villages qui travaillent à ces travaux d'entretien et qui bénéficient des sommes que l'on y attribue en salaires et en dépenses diverses. De plus, le tourisme n'est-il pas un débouché nouveau et profitable pour les produits que le cultivateur n'a pu vendre sur les grands marchés? Les touristes ne laissent pas leurs cinquante millions par chez nous sans que le cultivateur en profite largement et le premier. On a calculé que sur chaque dollar que le touriste dépense dans Québec, il prend au moins 42 cents pour sa nourriture. C'est dire que le cultivateur retire la moitié des revenus que nous apportent les touristes.

Cela, les vrais cultivateurs le comprennent bien et ce n'est pas chez eux que l'on entend les quelques critiques qui s'élevaient de temps à autre contre le soin que l'on prend de nos routes pour favoriser le tourisme et garder à nos campagnes les moyens de communication dont elles ont besoin pour se développer. Nous avons besoin d'une bonne voirie comme nous avons besoin d'une agriculture productive et qui s'améliore sans cesse. Un Etat sain est comme une mécanique bien organisée. On ne doit laisser aucun rouage se rouiller. La prospérité de tous les citoyens en dépend.

1935		AOÛT					1935
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.	
~	~	~	~	1	2	3	
4	5	6	7	8	9	10	
11	12	13	14	15	16	17	
18	19	20	21	22	23	24	
25	26	27	28	29	30	31	

RAYMOND, McDONELL
et Compagnie Ltée
CONSTRUCTEURS DE ROUTES
Mélange à froid
Posé à froid
COLPROVIA
LE PAVAGE IDEAL POUR NOS ROUTES CANADIENNES

BRUNNER MOND
CHLORURE DE CALCIUM
pour assurer des
ROUTES SANS POUSSIERE ET DURABLES
Fabriqué au Canada par
BRUNNER MOND Canada, Ltd
Pour tous renseignements s'adresser à
WINN & HOLLAND, LTD., MONTREAL.

AVEC LES COMPLIMENTS DE
CANADIAN
JOHNS-MANVILLE
CO. LIMITED
TOITURES ISOLANTS

Fabriquée dans le Québec
La clôture de Ferme
STELCO
longe déjà la plupart des routes de notre Province où elle
● prévient les accidents,
● empêche les animaux d'errer,
● n'accumule pas la neige,
● réduit les frais d'entretien.
Les chemins améliorés exigent de bonnes clôtures et quant à clore en neuf, exigez la plus résistante
la clôture "Stelco"
un produit du Québec
Si votre fournisseur ne l'a pas, écrivez-nous
The Steel Company of Canada Limited
Montréal, P.Q.
Usine: 75 rue St-Joseph, Lachine, P.Q.
Entrepôt, 2320 rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Nous recommandons à tout agriculteur consciencieux d'équiper ses voitures avec nos réflecteurs "Gecomac" quand il circule sur la route, la nuit. C'est la méthode idéale pour protéger la vie et la propriété personnelle du cultivateur en même temps que celle des automobilistes.
DEMANDEZ NOS CIRCULAIRES ET PRIX.
PRIX SPECIAUX AUX AGRICULTEURS.
General Construction Material Co. Limited
Suite 675, Edifice SUN LIFE, MONTREAL, P.Q.
Tél. MARquette 6147-6148.

La publication de cette page a été
rendue possible grâce à la coopération
des firmes importantes dont
les noms apparaissent ici.
Le Bulletin des Agriculteurs
MONTREAL
"L'hebdomadaire agricole du Québec qui donne des résultats à l'annonceur".